



MALALA YOUSAFZAI - PRIX NOBEL



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2147 DU 25 AU 31 OCTOBRE 2014 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

Concours

Les rois de la Sape se défient



Les 11 et 12 octobre 2014, Pointe-Noire a vécu le premier concours de la Sape (Société des ambianceurs et des personnes élégantes). Venus de Brazzaville et de Pointe-

Noire, les participants ont rivalisé d'ardeur pour offrir un événement haut en couleur mêlant élégance, respect des couleurs et diatance. Ces deux jours de spectacles

inédits ont offert aux spectateurs des démonstrations inhabituelles mettant à l'honneur le vêtement dans toute sa splendeur. Retour sur les temps forts... **PAGE 18-19**



Littérature

Rencontre : « Tram 83 », le livre de Fiston Mwanza Mujila, est un bijou

Depuis sa sortie aux Éditions Métailié en septembre, *Tram 83*, le premier roman aux allures de poésie de Fiston Mwanza Mujila, a conquis le milieu littéraire qui ne tarit pas d'éloges à son égard. Remarqué, plébiscité, ce livre a valu à l'auteur le Prix de la littérature 2014 de la ville de Graz (Autriche). **PAGE 10**

Congo in Harlem

Mohamed Ali et George Foreman s'invitent à la fête

La projection d'images d'archives du célèbre combat de boxe qui opposa Mohamed Ali à George Foreman à Kinshasa en 1974 est incluse dans la programmation de la sixième édition du rendez-vous culturel congolais annuel qui se tient du 16 au 26 octobre 2014 à New York. **PAGE 7**

SOMMAIRE

Les gens

Paix et sécurité en Centrafrique
Antoinette Sassou-N'Gusso mobilise la Mipreda **PAGE 3**

Culture

Deuxième Biennale congolaise
Des arts et des lettres mis à découvert **PAGE 5**

Musique

One man show à la préfecture
Onze humoristes créent un engouement sans pareil **PAGE 6**

Musique

Pierre Kwenders signe son premier album, « **Le Dernier Empereur bantou** » **PAGE 8**

JEUX

PAGE 22

HOROSCOPE

PAGE 24

Éditorial

Aux âmes bien nées...

Fiston est congolais (RDC), il a 33 ans et appartient à la nouvelle génération d'écrivains africains francophones décomplexés désireux d'affronter les mots pour boxer les réalités du monde qui les entoure. Jeunes, ils sont quelques-uns à se saisir de l'écriture pour porter leur regard vif, parfois dur, sur le monde contemporain avec tout ce qu'il y a de beau, de délicieux, mais aussi de repoussant et d'effrayant, Ebola par ci, crise financière par là...

Il est donc tout naturel que nous nous donnions la mission de saluer la consécration de ce jeune écrivain dont la voix est désormais hautement portée outre les frontières de son Lubumbashi natal. Ses recueils de poèmes et nouvelles parus antérieurement annonçaient déjà l'avènement d'un auteur hors pair sur qui l'on devra compter, à la suite d'un Sony Labou Tansi ou d'un Tchikaya U Tamsi...

Fiston, nous l'avons rencontré au détour d'un rendez-vous littéraire jeudi dernier à l'Institut néerlandais à Paris. À ses côtés se trouvait Lieve Joris, très admirative de la poésie romancée du jeune homme. Cette fascination de la journaliste et écrivain belge a de nouveau renforcé notre enthousiasme qui, nous l'espérons, devrait vous convaincre de l'arrivée d'un grand auteur à lire absolument.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

2

C'est le nombre d'éditions de la Biennale congolaise des arts et lettres qui s'est refermée, le 18 octobre à Brazzaville.

Proverbe africain

Le doute gâte la foi, comme le sel gâte le miel.

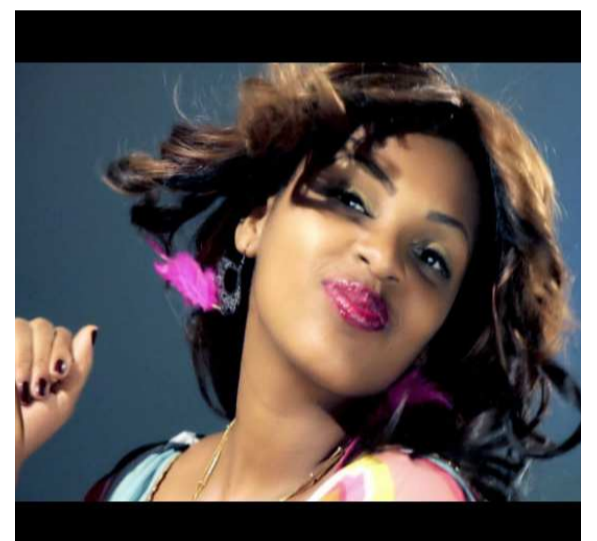
Algérie

Ils font le BUZZ

Museba, l'étoile africaine du moment

Jeune artiste de la musique camerounaise, Andréa Museba multiplie les apparitions sur le petit écran avec son dernier tube, *African Mama* en featuring avec le jeune prince de la musique afro J. Martins.

Sur la chanteuse Museba, on apprend qu'elle s'est lancée dans la musique très tôt. À l'âge de huit ans, elle commençait avec la scène et les studios d'enregistrement. Puis la jeune chanteuse a suivi sérieusement le chemin des études pour revenir ces dernières années à sa première vocation : « J'étais passionnée de musique et comme beaucoup d'autres artistes musiciens, j'ai fait de grandes études. Cela me permet de mieux discerner avant d'agir, car la musique est un business comme un autre. »



Floby cartonne avec sa dernière composition, La Femme de mon boss

L'artiste burkinabé, passionné de la musique urbaine dénommée « zouglo », met le feu en ce moment avec son single *Be Positif*. Dans cet opus, on retrouve la chanson *La Femme de mon boss*, qui depuis sa sortie enchante les nombreux mélomanes du continent. Floby n'a pas commencé sa carrière musicale avec ce tube, l'album *Mam Sooré*, qui veut dire « mon destin », avait fait un tabac en 2006. Son secret ? Floby puise dans plusieurs tendances musicales, afro, pop, ou rap, il s'est aujourd'hui fait son chemin avec sa voix suave.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoul

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédacteur en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta
Duryl-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie :

Martial Mombongo
Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsigné, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Paix et sécurité en Centrafrique

Antoinette Sassou-N'Guesso mobilise la Mipreda

Lors de son intervention à la troisième réunion du bureau exécutif de la Mission des premières dames d'Afrique pour la paix (Mipreda), le 18 octobre à Pretoria (Afrique du Sud), l'épouse du chef de l'État congolais n'est pas restée indifférente face à la situation périlleuse qui prévaut en Centrafrique

La première dame congolaise a encouragé ses consœurs à s'impliquer plus pour la mobilisation internationale en vue d'un retour à la paix et à la stabilité en République centrafricaine.

Consciente de l'ampleur des conflits armés répétitifs qui déchirent le continent africain, Antoinette Sassou-N'Guesso a rappelé à ses consœurs que « l'implication constante du Congo dans la résolution des conflits et le rétablissement de la paix en Afrique ne peut nous laisser en marge des activités tendant à apporter des solutions aux maux qui minent notre continent. C'est donc à ce titre que nous nous impliquons dans l'extinction du feu qui couve à nos portes. »

Dans cette même perspective, la première dame du Congo

avait déjà sollicité le concours de toutes les forces éprises de paix pour se pencher sur le suicide collectif qu'était en train de s'infliger le peuple centrafricain. « Nous ne pouvons laisser un peuple, et principalement nos filles et nos sœurs de RCA, continuer à vivre le martyre », déclarait-elle lors du Forum de Crans-Montana tenu en mars dernier à Bruxelles.

La religion étant très souvent exploitée pour créer des crises et des conflits par ceux qui comptent profiter de la misère des populations, l'épouse du président congolais, Denis Sassou-N'Guesso, s'est adressée également aux chrétiens de Johannesburg lors d'un culte de prière, leur demandant de prier sans cesse et de cultiver l'amour du prochain afin que la paix s'installe définitivement dans les pays en conflit.

Par ailleurs, Antoinette Sassou-N'Guesso a renchéri sur l'épineuse question des violences sexuelles qui figure parmi les principales conséquences entraînées par ces crises. Elle a souhaité que les premières dames, par l'entremise de l'Organisation des premières dames d'Afrique contre le sida, puissent servir d'intermédiaire pour mettre à l'ordre du jour ce supplice. Elle a rappelé que le Congo avait été sollicité pour servir de facilitateur entre l'Angola et la RD-Congo afin que les premières dames de ces deux pays frères puissent se parler et s'impliquer dans la lutte contre les violences faites aux femmes dans leurs pays. Elle a demandé que cette mission de facilitation puisse se faire aussi sous la houlette de la Mipreda.

Durly-Émilie Gankama



Antoinette Sassou N'Guesso pendant son allocution (dr)

Marie-Jeanne Kouloumbou

« Je préfère la complémentarité à l'égalité »

Elle n'est peut-être pas parmi les pionnières du journalisme au féminin au Congo, mais son passage au JT de 20 heures sur Télé Congo a suscité bien des vocations chez de nombreuses jeunes filles congolaises qui rêvaient de devenir comme elle

Marie-Jeanne Kouloumbou (MJK) a commencé à côtoyer les couloirs de la Radiodiffusion

Télévision congolaise (RTC) alors qu'elle était encore sur les bancs de l'école. Dans l'itinéraire de cette femme des médias, on peut noter son passage au théâtre avec un troisième prix au concours de RFI. Après un bref séjour à la radio, elle est affectée à la télévision, où elle est reçue par des « aînés » qui l'ont accompagnée dans ses premiers pas. Et MJK de reconnaître : « Quand vous êtes bien reçu, vous allez nager dans de bonnes eaux ! » C'est cette modestie qu'elle a mise en avant et qui l'a propulsée vers les cimes du métier. « Le diplôme et l'expérience sur le terrain doivent être en symbiose. Le métier et les conditions de travail d'hier et d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes. Il faut s'adapter, la précipitation n'arrange rien », conseille-t-elle, ajoutant une recette pour ses jeunes sœurs d'aujourd'hui : « Bannir l'esprit de suffisance ! » qui souvent condamne.

Star du plateau, MJK a été aussi la cible des fameux « scuds » lors de la Conférence nationale souveraine en 1991. Un épisode, sombre certainement, mais dont elle a tiré assez de leçons et de ressorts pour se propulser. L'expérience aidant, et forte de certains atouts et surtout de son entretient auprès de

ses confrères et consœurs, elle se voit ouvrir les portes du Conseil supérieur de la liberté de communication où elle a été l'unique femme parmi les onze membres. Pendant dix ans, elle a géré les fonds et joué les régulatrices de cette profession où tous les excès sont possibles.

En arrière-plan, Marie-Jeanne Kouloumbou anime une association culturelle, Mbandza-Kongo, qu'elle a créée en 2000. Un moyen pour elle de rester connectée à son terroir dont elle s'est engagée à sauvegarder le patrimoine. Intellectuelle et moderne, MJK n'est pas indifférente au débat sur le genre. D'après elle, les femmes doivent d'abord la mériter avant de réclamer leur représentativité dans les sphères de prises de décision. « Il y a des domaines où il ne faut pas tricher. La femme devrait s'impliquer plus dans le rendement et l'efficacité et être un modèle. Je préfère la notion de complémentarité à celle d'égalité. Cette complémentarité peut déboucher sur la compréhension mutuelle et l'égalité... »

Mariée, mère de deux enfants, MJK a été élue conseillère parmi les six que va compter le district de Boko dans le département du Pool. Cet article a été réalisé dans le cadre du projet Médias voix pour tous initié par l'ONG Search for Common Ground en partenariat avec le Groupe des journalistes pour la paix, avec l'appui du Département d'État américain.

Lydie-Gisèle Oko



À l'arrache

Durly-Émilie Gankama

SANTÉ

Le Nigeria prend le dessus sur Ebola

Selon l'OMS (Organisation mondiale de la santé), le Nigeria a réussi à se débarrasser du virus Ebola. La nouvelle a été rendue officielle le 20 octobre. En effet, quarante-deux jours, soit deux fois la période maximale d'incubation du virus (21 jours), se sont écoulés sans un nouveau cas dans le pays. Une nouvelle réjouissante qui émerveille les Nigériens face à cette maladie dévastatrice. L'épidémie de fièvre Ebola a fait plus de 4 500 morts en Afrique de l'Ouest, essentiellement au Liberia, en Sierra Leone et en Guinée (Conakry).



DISTINCTION

Denis Mukwege reçoit le Prix Sakharov 2014

Le médecin congolais Denis Mukwege a reçu le prix Sakharov 2014 décerné par le Parlement européen. Le prix Sakharov pour la liberté de l'esprit, décerné chaque année par le Parlement européen, a été créé en 1988 pour honorer des personnalités collectives ou individuelles qui s'efforcent de défendre les droits de l'homme et les libertés fondamentales. Le gynécologue a été récompensé pour son travail auprès des victimes des viols et des violences sexuelles dans l'est de la RD-Congo.



MUSIQUE

Stromae nous présentera dans les prochaines semaines un nouveau titre

Le chanteur belge nous présentera dans les prochaines semaines un nouveau titre baptisé *Meltdown*. Pour ce morceau, l'interprète de *Formidable* collabore avec les rappers Pusha T et Q-Tip, le groupe Haim, ainsi qu'avec la chanteuse néo-zélandaise Lorde. La chanson pré-sage des paroles en anglais. Elle sera dédiée au long métrage *Hunger Games 3*, un film réalisé par le réalisateur américain Francis Lawrence, à paraître le 19 novembre.



MUSIQUE

Koffi Olomide, son pseudonyme fait scandale

Le surnom « Vieux Ebola » attribué à l'artiste congolais Koffi Olomide n'a pas été du goût des autorités de la République démocratique du Congo (RDC). Le chanteur s'est fait arrêter le 21 octobre à Kinshasa pour avoir assumé ce sobriquet, mettant comme affiche pour son prochain spectacle des banderoles annonçant le concert de « Vieux Ebola ». À cela, le musicien pose la question de savoir pourquoi « *les gens qui l'ont surnommé Vieux Ebola, eux, on ne les arrête pas aussi* ».



Agenda culture France

(25-31 octobre 2014)

Librairie-Galerie Congo
23, rue Vaneau 75007 Paris
Contact : Marie-Agnès Bismas
+33 (0)1 42 62 72 83
marie-agnes.bismas@librairiegaleriecongo.com

librairie-galerie CONGO
info et expositions

ENTREPRENEURIAT AU CONGO

VERONE MANKOU, créateur de VMK
directeur associé de DB conseils
cycle "Parcours - Rencontres interculturelles"

Exposition "MADE IN CONGO" en présence
de Baudouin Mouanda et de Véra Kempf

pendant l'exposition
inaugurée par Planette

Mardi 28 octobre à 19h

Affiche de la rencontre
« L'Entrepreneuriat au Congo ». (© DR)

Paris. Rencontre : La Librairie-Galerie Congo organise une rencontre le mardi 28 octobre autour de **L'entrepreneuriat au Congo**. Au programme : un entretien entre **Véronique Mankou**, le célèbre entrepreneur congolais créateur de VMK, et Patrice Passy et l'exposition de photographies *Made in Congo* de **Baudouin Mouanda** et Véra Kempf. Cela inaugure le cycle *Parcours, Rencontres interculturelles*, qui proposera des rendez-vous réguliers autour de témoignages de Congolais d'ici et d'ailleurs pour aborder des sujets aussi variés que le retour au pays, l'engagement, le lien, la réussite, dans leur dimension économique, sociale et individuelle. 19h, 23 rue Vaneau, Paris VII, entrée libre. Exposition du 28 octobre au 14 novembre 2014

AFROBEAT NO LIMIT et
LA MACHINE DU MOULIN ROUGE
présentent

FELADAY

VIVA AFRICA!
- HOMMAGE à FELA KUTI -

Samedi
25 octobre 2014
de 21H00 à l'aube

Tarifs : 15 € prévente
18 € sur place

MonKuti Orchestra
et les musiciens de Fela Kuti
Cheick Tidiane Seck
& Special Guests
DJ Afrobeat Julien Lebrun

Affiche du « Fela Day ». (© DR)

Paris. Concert : Une soirée dédiée au king de l'afrobeat Fela Kuti à la Machine du Moulin Rouge le samedi 25 octobre à l'occasion de son anniversaire. La cinquième édition du **Fela Day** réunit de grands musiciens passionnés tels que **MonKuti Orchestra**, **Cheick Tidiane Seck** et d'autres invités, dont **Kiala** l'ancien guitariste de Fela qui reprendront les grands tubes du Black President. 21h, 15-18 €, 90 boulevard de Clichy, Paris XVIII. Plus d'infos sur Afrobeatnolimit.com

Nkoko Yenga – Galerie Les Boulistes – Éditions Dagan et Wedia Art
présentent

LA FEMME TIROIR

Avec WEDIA

Samedi 25 Octobre à 20H

Un spectacle poétique entre ombre et lumière

ENTRÉE LIBRE
Centre Vercingétorix
183 rue Vercingétorix
75014 Paris

www.wedia-art.com

Affiche du spectacle « La Femme tiroir ». (© DR)

Paris. Spectacle : Wedia, artiste peintre de RDC, présentera son spectacle poétique **La Femme tiroir** le samedi 25 octobre au Centre Vercingétorix. Allez découvrir l'univers de cet artiste original. 20h, entrée libre, 183 rue Vercingétorix, Paris XIV. Plus d'infos sur Wedia-art.com

Pauline Pétesch

Deuxième Biennale congolaise

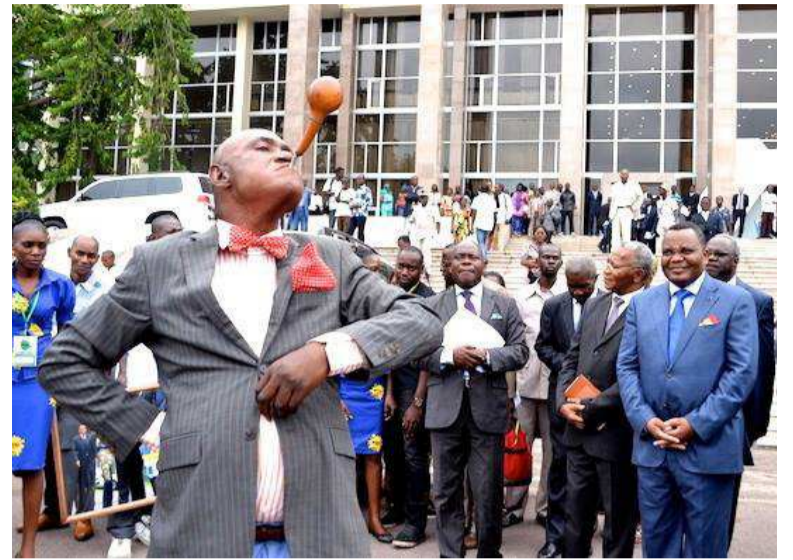
Des arts et des lettres mis à découvert

L'ambition de ce rendez-vous culturel est de graver dans le marbre l'objet social de la biennale nationale

tion de peinture et sculpture de différents artistes, tels Nicolas Bitsi, Rémy Mongo-Etsion, consacrée à l'art contemporain, et celle des photographies des écrivains congolais. Toujours au Palais des

Lieu d'échanges et de partage dans la créativité, la deuxième Biennale congolaise a accueilli en son sein une exposition d'objets d'art chinois dont le pays est à l'honneur cette année.

Cette édition a donné lieu à diverses activités : concerts, pièces de théâtre, vernissages, colloques, tables rondes, autour de thèmes engagés et constructifs, comme la philosophie du ngo, l'identité ou les racines congolaises face à la modernité : logiques de valorisation des cultures congolaises par la philosophie de l'homme africain, ou encore la poésie congolaise avec « Évolution et accomplissement, la création théâtrale au Congo : problèmes



Les sapeurs de Brazza fidèles au rendez-vous culturel. (© DR)

et perspectives »...

Ce samedi une exposition en hommage à Présence africaine donnera un autre éclat

à ces festivités commencées le 15 octobre. Au programme de cette dernière journée un défilé de mode, une remise de prix de reconnaissance et un dîner de gala, qui refermeront les portes de la deuxième édition de la Biennale congolaise des arts et des lettres.

Instituée depuis trois ans, la biennale offre aux artistes congolais une large vitrine sur les plans national et international d'un côté et de l'autre, elle donne aux arts et aux lettres du Congo un rayonnement sur la scène mondiale.

Durly-Émilie Gankama



Le stand des auteurs du Bassin du Congo. (© Z. Lebon)

Dans cette perspective, la biennale a immergé tous ses invités dans une ébullition d'art. Sur le thème « Les arts et les lettres, source de diversité et d'ouverture au monde », l'événement a montré par son programme diversifié la vitalité, la richesse et l'immense potentiel culturel que revêt le Congo.

On pouvait voir dans le hall du Palais des congrès, lieu hôte de la rencontre, la grande exposi-

tion de peinture et sculpture de différents artistes, tels Nicolas Bitsi, Rémy Mongo-Etsion, consacrée à l'art contemporain, et celle des photographies des écrivains congolais. Toujours au Palais des congrès, un autre espace de présentation d'œuvres a été créé dans le but de faire valoir les résultats acquis par les artistes, écrivains et penseurs du Congo. Toutes les disciplines artistiques ou littéraires confondues, comme les arts de vivre, les arts visuels, les arts scéniques, les arts figuratifs, les arts culinaires, les arts de la mode et de la pensée ont été représentées.



Hall de l'art de la photographie. (© Z. Lebon)

L'heure est au bilan

Le directeur général des Arts et des Lettres, Jean-Luc Aka-Évy, coordonnateur de l'événement livre ses premières impressions sur le déroulement de la deuxième biennale dont les festivités avaient commencé le 15 octobre

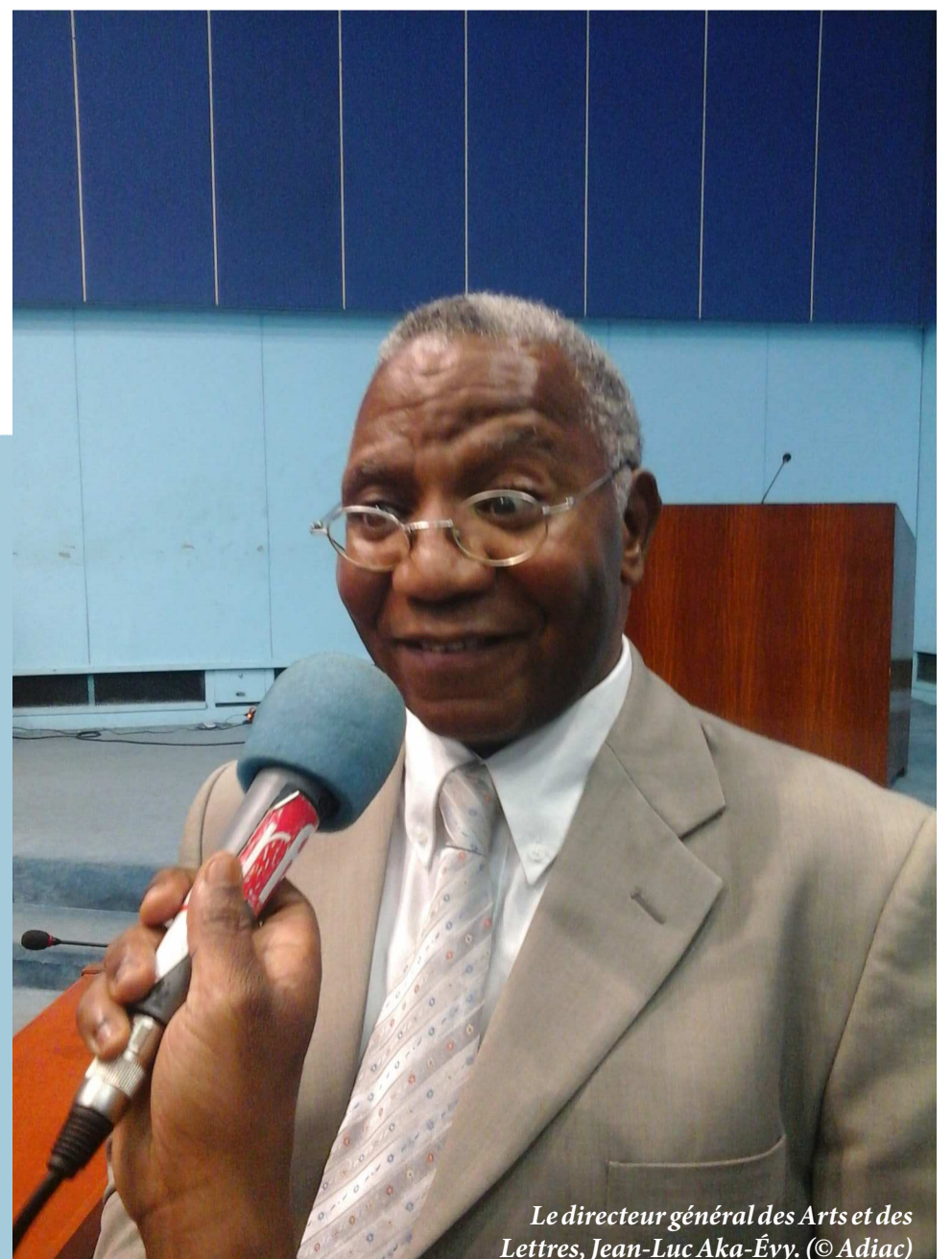
La culture congolaise s'est ouverte au public, le conviant, au cours de ces trois journées, à assister aux débats d'experts et à échanger avec eux. Pourtant, ces assises ont relevé une faible participation des jeunes, des femmes ou des publics issus des quartiers populaires.

Un manque d'engouement auquel Jean-Luc Aka-Évy essaye de trouver des arguments même s'il dit le regretter : « L'emplacement peut justifier ce que l'on constate. Le Palais des congrès est un endroit symbolique représentant la République. Notre souhait avait été de convier tout le monde, tous les Congolais parce que cette biennale est une fête populaire où tous sont invités. » Mais, souligne Jean-Luc Aka-Évy, jamais la fête n'aura été totale sur tous les plans artistiques. L'événement a permis de mettre la culture congolaise en promotion à travers

les nombreuses rencontres, les spectacles ou les colloques qui ont donné tout son sens au concept de « Brazzaville, ville créative » et inscrite au patrimoine de l'Unesco dans le domaine particulier de la musique. Un statut que font vivre des événements comme le Fespam, les Feux de Brazza, la Nuit du Congo à..., etc.

À côté de tous ces rendez-vous, la Biennale des arts et des lettres occupe désormais une place importante, comme le reconnaît Jean-Luc Aka-Évy : « La Biennale dans son ensemble s'est bien passée, avec de très belles expositions artistiques, parmi les plus belles qu'on a faites depuis des années, mais également avec des tables rondes littéraires étonnantes et des colloques de haut niveau. Au sud du Sahara, la littérature, la poésie et même la musique se portent bien. »

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



Le directeur général des Arts et des Lettres, Jean-Luc Aka-Évy. (© Adiac)

One man show à la préfecture

Onze humoristes créent un engouement sans pareil

Brazza Comedy Show ne cesse de ravir les spectateurs. La preuve en est le show donné par les artistes de ce groupe à la préfecture de Brazzaville

Venus de quatre coins de Brazzaville, les spectateurs, qui ont d'abord écouté de la musique chrétienne pour permettre la bonne tenue du spectacle puis un sketch sur la sensibilisation au virus Ebola, sont tout de suite entrés dans le show avec des artistes dont le talent n'est plus à démontrer.

C'est Junior Mat, l'animateur de la soirée, qui a fait intervenir les onze humoristes sur scène à tour de rôle : Stone Mbongo, Aristote Kaya, Juste Parfait, Charles Mohamed, Kimana Formidable, Karel Obams, Walter Kaya, Mike Million Roblin le président, et Princilia, l'unique fille qui a presté.

Princilia a, dans son humour, condamné les hommes qui choisissent les femmes. Au lieu d'apprécier par exemple la beauté de



Les artistes de Brazza Comedy Show. (© DR)

la femme, ils se contentent de voir sa forme physique, prenant ainsi les femmes pour de simples gâteaux à manger. Pour elle, les hommes devraient considérer les femmes comme des êtres semblables. Aristote Kaya a pour sa part demandé aux hommes de toujours récolter ce qu'ils ont semé. Il a consacré son humour sur un monsieur tombé amoureux d'une dame très jolie mais pour laquelle les dépenses ont été

faites par une autre personne. Et le jour où il voulut récolter ce qu'il n'avait pas semé, le propriétaire de la femme est apparu et ce fut la catastrophe.

Stone Mbongo le mikiliste, a joué la comédie d'un garçon qui était en France, et qui de retour s'est mis à expliquer les scènes vécues dans ce pays. Il a expliqué que quand il est arrivé en France pour la première fois, il a pris un métro. À la sortie il a payé 150 FCFA

comme cela se fait à Brazzaville, malheureusement pour lui, il a été ramené à l'ordre et il a dû comprendre que pour le métro le ticket se payait d'avance. Il a donc conseillé aux gens de se renseigner sur ce qui se passe dans le pays d'accueil avant de voyager. Karel Obams a dans son humour fustigé le comportement des filles qui s'affichent sur Facebook et qui prennent des photos dans les toilettes pour se rendre belles, alors qu'à l'intérieur elles ne le sont pas. Mike Million, ce jeune homme qui fait le genre ivoirien, a monté sa comédie sur une histoire selon laquelle il est allé manger dans sa belle famille pour la première fois. Pendant qu'il était en train de manger avec son beau-père, il ne restait plus qu'un morceau de fufou. Au moment où il a tendu sa main pour le prendre, son beau-père lui a fait retirer cette main en lui faisant comprendre que chez lui le dernier morceau lui revenait. Il faut donc toujours connaître ce qui se passe chez les autres.

Walter Kaya a centré sa comédie sur les enfants intelligents et

idiots que l'on rencontre à l'école. Pour lui, il faut savoir poser des questions aux élèves. Les questions intelligentes devraient être posées aux enfants intelligents et les questions idiotes aux enfants idiots pour qu'il y ait équilibre. Alors que Roblin le président, qui a bouclé la soirée, incarne les voix des présidents. Il a fait plaisir aux spectateurs en interprétant les voix des présidents Denis Sassou-N'Gusso, Nicolas Sarkozy, Jacques Chirac, avant de terminer par la voix de l'artiste musicien Koffi Olomidé.

Le groupe s'apprête à organiser un grand événement au mois de décembre intitulé *Bonana 2015* qui est une soirée 100% show avec la participation des humoristes internationaux. Au préalable, une télé réalité sera lancée pour sélectionner les six meilleurs humoristes qui vont participer à ce one man show. Ils ont demandé à tous les sponsors qui veulent participer à cette fête de les contacter. Certains spectateurs n'ont pas voulu qu'on arrête le spectacle !

Bruno Okokana

Vision documentaire

« Examen d'État » fait très bonne impression

Plébiscité dans le monde, et tout dernièrement en Chine, projeté pour la première fois à Kinshasa comme film d'ouverture du festival qu'abrite la Halle de la Gombe depuis le 22 octobre, la réalisation de Dieudo Hamadi a fait un grand effet sur le public qui l'a commenté en termes forts élogieux

Kinshasa à son tour vient d'ovationner *Examen d'État*, film tourné entre mai et août 2013 par Dieudo dans son Kisangani natal. Comme l'a relevé le journaliste Martin Van Der Belen, la réalisation permet de se rendre compte à quel point le système éducatif du pays est plein de dysfonctionnements et de reconnaître que le jeune réalisateur revenu sur les lieux où il décroché son diplôme a rendu « un travail de cinéaste très fouillé, une démarche documentaire que j'ai saluée parce qu'il est rare d'arriver à un résultat comme celui-là ». Le cinéaste Ruffin Mbou qui connaît le réalisateur depuis deux ans nous a donné son avis en ces termes : « Examen d'État de Dieudo Hamadi est l'un des plus beaux films que j'ai eu l'occasion de voir en documentaire. Le bien dans ce film c'est que l'on se retrouve dans une espèce de dramaturgie shakespearienne où l'on assiste vraiment à une montée de la tension avec la manière dont il construit son personnage dès le départ. Il nous donne les ficelles sans nous les donner à la fois. C'est le cas du personnage de Joël, par exemple, on imagine déjà ce que

pourrait être sa fin mais on a envie de croire qu'il n'y tombera pas. La tension augmente au fur et à mesure, on a envie de croire, on veut y croire jusqu'à la fin mais l'échec survient quand même. Et donc, je disais à un ami que si au Canada ils ont Xavier Dolan, un réalisateur de génie qui explose, en RDC vous avez Dieudo Hamadi. Pour moi, c'est un génie, il n'y a pas de qualificatif pour son film, il est super bon. C'est un très, très bon film ! »

Dieudo Hamadi est mystique

Pour Tshoper Kabambi, coorganisateur du festival Vision documentaire, « *Dieudo Hamadi est mystique* ». Il a employé cette expression locale pour dire combien il le trouvait fabuleux et qu'il a du reste renchéri ainsi : « Franchement, parvenir à garder le public accroché de la première à la dernière minute, ce n'est pas donné à tout le monde. Dès son premier film qui était un court métrage, on avait senti en lui cette grandeur. Je suis cinéaste et je sais reconnaître les qualités de Dieudo et donc, je redis qu'il est très mystique. » Aux yeux du bé-

déiste et cinéaste Hallain Paluku, le documentaire reste très évocateur : « *Le film nous replonge un peu à l'époque où nous avons décroché nos diplômes. C'était tellement bien tourné qu'à la fin, j'ai eu l'impression que je venais de regarder une fiction et non un documentaire. L'émotion n'a pas manqué, nous avons ri. Nous avons carrément fait le tour du spectre des émotions.* »

Et le commentaire, et non des moindres, de l'attaché audiovisuel régional Afrique centrale de l'ambassade de France nous en apprend plus sur les coulisses de la réalisation : « *La force de Dieudo, c'est de pouvoir donner confiance aux gens qu'il va interviewer directement avec la caméra sur son épaule ou à la main. Et il parvient à se fondre dans le décor de sorte que les gens trouvent sa présence naturelle. C'est pour cela que la force extraordinaire d'Examen d'État est qu'il est en même temps avec les élèves et les professeurs. Il est même avec le proviseur du lycée, il a rencontré le gouverneur, il a vu la ministre de l'Éducation, et tout le monde l'a laissé filmer normalement parce qu'il a préparé un*

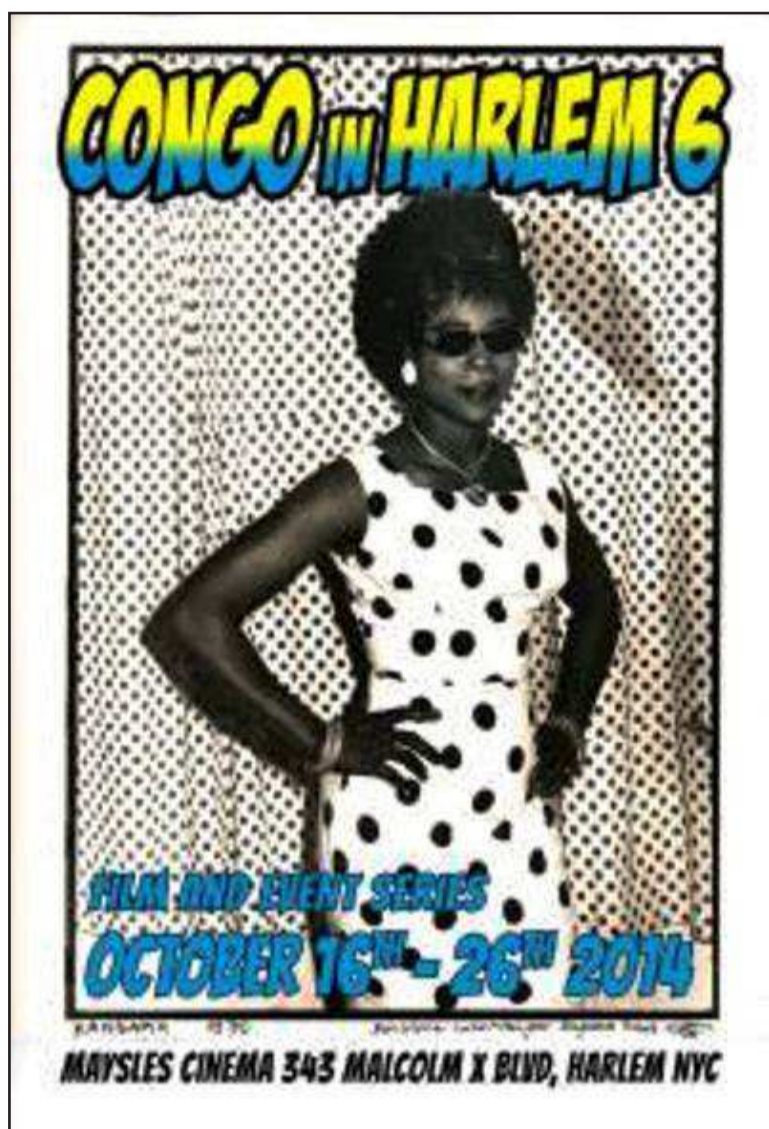


Photo : « Examen d'État », tête d'affiche du Festival Vision documentaire. (© DR)

travail de cinéaste, de repérage très long. Tout le monde était d'accord, il a reçu les autorisations pour le faire. À aucun moment, il n'a utili-

sé une caméra cachée pour espionner ou essayer de surprendre des choses bizarres. »

Nioni Masela



Congo in Harlem 6 a choisi de faire un clin d'œil au quarantième anniversaire du fameux *Rumble in the Jungle* qualifié de combat du siècle. Mieux, la projection annoncée pour ce mercredi 22 octobre est sa manière de célébrer l'événement qui avait placé le Zaïre en son temps sous les projecteurs dans le monde entier à travers l'important relais médiatique dont il avait joui.

Comme d'ordinaire, le cinéma a encore la part belle à la présente édition de Congo In Harlem. *Sœur Oyo*, la dernière réalisation en date de Monique Phoba ouvre le bal ce dimanche. Premier film à l'affiche, il a été précédemment présenté à Kinshasa en juin dernier à l'occasion de la première édition du Cinéf, le festival du cinéma au féminin. Doublement primé au prestigieux festival

Congo in Harlem

Le combat du siècle s'invite à la fête

La projection d'images d'archives du célèbre combat de boxe qui opposa Mohamed Ali à George Foreman à Kinshasa en 1974 est incluse dans la programmation de la sixième édition du rendez-vous culturel congolais annuel qui se tient du 16 au 26 octobre 2014 à New York

Cinéma du réel 2014, à Paris, le documentaire *Examen d'État* de Dieudo Hamadi est la seconde réalisation congolaise programmée cette année. Il sera projeté dans la soirée du jeudi 23 octobre. À côté de ces films, signalons la présence des huit courts métrages d'animation réalisés dans le cadre du projet Afriq'Anim'Action sous la supervision du cinéaste congolais Jean-Michel Kibushi. Cette série de dessins animés, œuvre collective des étudiants en cinéma de la RD-Congo, du Rwanda, du Burundi et du Congo-Brazzaville, sera diffusée à quelques heures de la clôture de Congo in Harlem 6 le dimanche 26 octobre.

Quant au reste des projections, elles portent essentiellement sur des réalisations étrangères sur le Congo. Il s'agit d'une série de documentaires, dont certains, à l'instar de *Virunga* du réalisateur Orlando von Einseidel et de *Forest of the Dancing Spirits* où la Suédoise Linda Västrik s'intéresse aux pygmées Aka vivant

dans la jungle profonde, ouvrent la RDC et ses réalités au monde. L'histoire du pays est abordée notamment dans le reportage du premier voyage du jeune Roi Baudouin au Congo rendu par *Bwana Kitoko* d'André Cauvin ; *Tatu : Che in Congo* du Cubain Jorge Fuentes consacré au séjour du Che Guevara au Congo et *Che's Swahili Translator* qui fait un focus sur Freddy Ilanga, le professeur de swahili et interprète personnel du Che. Notons que l'ouverture de Congo in Harlem s'est faite le 16 octobre à la faveur d'une table ronde sur l'état actuel du journalisme en RDC organisée en collaboration avec la Columbia University School of Journalism's Brown Institute for Media Innovation.

Exposition photo

Par ailleurs, une exposition centrée sur des vieux clichés de Kinshasa du photographe Jean Depara pris dans les années 1950 et 1960 fait aussi partie des activités au programme. Les photos sont présentées par la

Pigozzi Contemporary African Art Collection.

Il convient de rappeler ici que Congo in Harlem est une organisation volontaire à but non lucratif produite par Maysles Cinema, True-Walker Productions et l'association Friends of the Congo (Les Amis du Congo). Depuis son lancement en 2009, elle s'est incrustée dans le décor d'Harlem comme une manifestation annuelle dédiée aux films et une série d'événements consacrés à la RDC. Le cinéma, par le biais d'un large éventail de films de réalisateurs congolais et étrangers, met en lumière les enjeux importants auxquels la RDC est confronté. Signalons que la plupart des projections sont suivies par des débats avec les cinéastes, des tables rondes ou des spectacles musicaux. Les activités sont organisées pour que le public célèbre la culture congolaise et en apprenne davantage sur les questions d'actualité liées à ce pays.

Nioni Masela

Théâtre

Lézard dramatique revisite l'histoire de l'Afrique du Sud

C'est dans les ruines de Ster City, un film des années 1970, que Lindiwe Matshikiza et Nicholas Welch ont choisi de raconter l'histoire de l'Afrique du Sud

La pièce retrace l'histoire de ce pays, de la préhistoire à nos jours. Un spectacle aux accents burlesques, une version libre et joyeuse de l'histoire de la nation arc-en-ciel. Poétique et cocasse, *Ster City* nous offre un voyage théâtral et musical dans ce pays qui aujourd'hui ne cesse de jouer avec les repères et

les frontières entre tradition et modernité.

Les acteurs incarnent sur scène de nombreux personnages, que ce soit des femmes préhistoriques, des rugbymen, des girafes, des icônes politiques, des chercheurs d'or, des chefs coutumiers, des nouveaux riches ou d'anciens colons. Toute la société



La tête d'affiche de l'événement. (© DR)

sud-africaine est dépeinte, avec une touche ultra-contemporaine. Accompagnés par le musicien Dominique Lentin, Lindiwe et Nicholas racontent sous forme de vraie-fausse conférence l'histoire, de l'apparition de l'Homo Sapiens à l'après-Mandela. Le duo se veut un modèle des socié-

tés modernes, sud-africaines et françaises. Lindiwe Matshikiza est une comédienne, auteur et metteur en scène sud-africaine noire. Elle est une figure montante du cinéma et du théâtre sud-africain. Nicholas Welsh, quant à lui, est un comédien, un linguiste et un rappeur sud-afri-

caïn blanc. Il est par ailleurs spécialiste de la langue zoulou, dont il a étudié l'argot et les composantes modernes.

Le spectacle est destiné à tous les publics à partir de dix ans et se jouera à l'Institut français du Congo.

Durly-Émilie Gankama

Pierre Kwenders signe son premier album, « *Le Dernier Empereur bantou* »

Pierre Kwenders n'aime pas être catégorisé, et c'est ainsi qu'il défend son art. À ceux qui associent sa musique à de la world, il répond : « Mon style est très influencé par mes origines africaines, mais aussi par mon présent nord-américain. Ces deux backgrounds musicaux définissent ce qu'on appelle afro-américain »

Kinois d'origine et Montréalais d'adoption, Pierre Kwenders vient de faire paraître au Canada (disponible également sur internet) son premier album, *Le Dernier Empereur bantou*, et son nom remplit les pages de la presse locale. En choisissant ce titre pour son disque, il rappelle l'empire qui a régné sur l'Afrique avant que les pays ne soient divisés et appelle à l'unité du continent. Pierre Kwenders a quitté le Congo lorsqu'il avait 16 ans pour s'installer à Montréal, où il fait ses armes au sein d'une chorale communautaire. La musique ? Il raconte qu'il y a un certain esprit de fête et de musique chez lui, des musiciens dans sa famille, mais pour autant l'idée pour lui de faire une carrière dans cette industrie est venue tardivement. Sa rencontre avec le producteur

Nom de Plume sonne comme un élément déclencheur : « *Il m'a invité à un concert, on a fraternisé très vite. Nous avons enregistré dès le lendemain, et la collaboration a perduré* », nous confiait-il dans une interview l'hiver dernier. De cette belle complicité artistique naîtront deux premiers EP parus en 2013, *Le Dernier Empereur bantou* le 14 octobre.

Quatre langues pour un disque Français, lingala, anglais, allemand, Pierre Kwenders chante et rappe en quatre langues, un choix qu'il n'a pas laissé au hasard : « *La plupart des gens ne me comprennent pas. Ma musique est dansante, c'est bien que les gens dansent sur la musique triste qui véhicule un message, car la musique se comprend dans le ressenti.* »

Pierre Kwenders célèbre avec une voix chaleureuse la richesse de ses cultures : il chante les origines (*Popolipo*), convoque Mami Wata dans un morceau éponyme, agrémente la prière *Ami Kuni* d'une rythmique électro et dévoile tout au long de sa production un bon nombre de collaborations. L'artiste fait preuve d'audace quant au mélange des sonorités, faisant côtoyer la rumba, le disco sud-africain des années 1970 ou encore l'afro progressif avec de l'électro. *Le Dernier empereur bantou* se révèle un disque à l'image de Pierre Kwenders : chaleureux, dégagant une énergie positive et communicative. *Le Dernier Empereur bantou* (Bonsound). En écoute en ligne : <http://therealpierrekwenders.bandcamp.com/>

Morgane de Capèle



Souvenirs

La Mama Patience Dabany dans « *Chéri, ton disque est rayé !* »



Ancienne première dame du Gabon reconvertie dans la musique populaire à la fin des années 1980, l'artiste a mené sa carrière entre Afrique et États-Unis

De son vrai nom Joséphine Kama Dabany, cette célèbre artiste gabonaise est issue d'une famille de musiciens originaires de la province du Haut-Ogoué. Et chez les Dabany, Jérôme, le père, joue de la musique. Ce talent parental, elle tentera quelques années plus tard de se l'approprier.

Née à Brazzaville, c'est tout naturellement que la Mama rend hom-

mage à la ville qui l'a vue naître en chantant en partie le lingala dans ses chansons. D'ailleurs sa carrière internationale lancée, c'est la chanson *Gaella* qui restera dans les mémoires de nombreux mélomanes, avec ensuite d'autres succès comme *Associé* ou *Chéri, ton disque est rayé*. Des tubes qui gravitent autour de l'amour et de la trahison de la part de l'être aimé. Patience, l'affectueuse

Mama, a créé un style propre à elle, présentant des profils typiques de l'homme infidèle. Sans entrer dans la profondeur de ses compositions, source de beaucoup d'interprétations en raison notamment de son ancien statut de première dame, Patience Dabany adopte les rythmes tradi-modernes en interprétant ses morceaux en dialecte et aussi en français. Dans *Chéri, ton disque est rayé*, elle parle d'un homme marié qui multiplie les raisons de ses rentrées tardives dans son foyer. Sa femme, n'en pouvant plus, lui rappelle les explications qu'il a fournies tout au long de la semaine. Fatiguée d'entendre les mêmes choses tous les jours, la femme lui dit que son disque est rayé, qu'il faudra trouver d'autres arguments pour justifier ses absences répétées. Le talent de Patience Dabany s'illustre aussi dans d'autres compositions comme *Tenene, On vous connaît (vous les hommes), C'est pour la vie, Ingratitude, Patience II, Fly Girl*, etc. On n'oubliera pas que l'artiste gabonaise, âgée aujourd'hui de 70 ans, s'est entourée de grands noms de la musique américaine, telles les sœurs Thelma et Whitney Houston ou encore Germaine Jackson pour se donner un coup de pouce au début de sa carrière. Collaborations qui lui ont valu de rester au top pendant toutes ces années.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Concours Slam France Volontaires

Trois artistes primés

Paterne Bouanga Kaba, vainqueur de l'édition, Guerschom Gobouang et Lewis Mounzeo sont les gagnants du concours de slam lancé par l'association engagée dans la solidarité. C'était en marge de la Journée du volontariat français au Congo



Lewis Mounzeo et Guerschom Gobouang entourant le premier finaliste, Paterne Bouanga Kaba, lors de la cérémonie de remise de prix au siège de l'association française. (© DR)

C'est autour du thème « la solidarité, c'est quoi pour toi ? » qu'ils ont tour à tour présenté leur composition à l'Institut français du Congo lors de la soirée organisée pour sélectionner les meilleurs talents.

Tous membres du collectif de slameurs Styl'Oblique, leur vœu est celui de voir un jour le slam prendre la place qu'il mérite au Congo. « *Nous devons, nous, artistes, multiplier les efforts pour rendre davantage populaire nos textes afin qu'un public nombreux nous soutienne* », souligne Guer2mo – nom d'artiste de Guerschom Gobouang –, troisième finaliste du concours.

Le deuxième gagnant du concours, Lewis Mounzeo, surnommé Virus, a, quant à lui, expliqué qu'il avait été séduit par la poésie à travers le

talent des membres de l'association de slameurs avant de les rejoindre : « *J'ai commencé en me présentant à des concours, comme celui du concours interscolaire pour lequel j'ai remporté le prix de la meilleure plume !* » Le premier prix est revenu à l'artiste Paterne Bouanga Kaba, alias Black Panther, qui aura l'occasion d'enregistrer ses propres compositions en studio et de réaliser un clip. Son secret, confie-t-il, c'est le soutien de ses parents qui approuvent la voie qu'il a choisie. Mais le vainqueur de la troisième édition de la Journée du volontariat français est passé par de grandes scènes nationales, comme le festival Ici C l'Afrik, celui des Couleurs, ou encore lors de la Fête de la musique.

L-J-M

Trésor Mvoula TM9 aux « Diplomates »

La production scénique de cette nouvelle coqueluche de la rumba congolaise est de Ludovic Abbia de « Fiesta Tombola Bwaka Super Étoile », en collaboration avec DRTV Production

Pétri de talents, cette nouvelle coqueluche de la musique congolaise dont la popularité ne cesse de s'accroître a une fois de plus émerveillé les amoureux de la bonne musique, au karaoké-bar *Les Diplomates* à Brazzaville.

« Merci d'être là ce soir. J'espère qu'on va passer une bonne soirée. » C'est par cette belle parole très modeste que l'artiste a fait son entrée sur scène. Il était accompagné de son groupe au grand complet, avec notamment Richard Show comme soliste, Tendresse à l'accompagnement, Shalki à la guitare basse, Bakayoko à la batterie, Exaucé à la percussion, Fadi au clavier, Johnny et Rodrigue au son, Motoumba, Hurdel et Anoushka au synthé, le roi Makoko et Canal+ à l'animation, avec pour danseuses Raïssa, Élodie, Grâce, Falonne et Ruth, le tout couronné par l'arrangement du directeur artistique Destin Double Papa Mapassa, sans compter les artistes musiciens.

Pendant près de quatre heures, Trésor Mvoula TM9, qui fait trop parler de lui à travers les chaînes de télévision internationales à l'instar de Trace TV et autres, a interprété les chansons contenues dans les albums *C'est encore vivant* et *Coffre-fort*, qui caracolent dans tous les hits africains.

C'est donc par la chanson *Boîte à sardines*, chantée avec l'orchestre Patrouille des stars de Kevin Bouandembenga, que Trésor Mvoula a fait son entrée sur scène. Puis a suivi la chanson *Etoko* contenue dans l'album *Coffre-fort*. Cette chanson, qui a créé un véritable feed-back entre l'artiste et les mélomanes, parle de l'absurdité de l'amour. Comment peut-on comprendre qu'une femme refuse un général des forces armées pour s'amouracher d'un domestique ? Ou encore comment une adolescente de 15 ans peut parvenir à appeler bébé un homme de 60 ans ? C'est drôle !

Enchaînant ses mélodies, Trésor le grand Mvoula a entamé la chanson *Carnivore* contenue dans son premier album, *C'est encore vivant*. Puis la chanson *Amour en excès* contenu dans l'album *Coffre-fort*. Après quoi, l'artiste a servi un show qui a duré une vingtaine de minutes à ses mélomanes. Dans cette chanson, l'artiste s'interroge sur le fait qu'il est saoul alors qu'il n'a pas pris un seul verre d'alcool, ou que brillent ses yeux alors qu'il n'a pas consommé de chanvre indien... Au fond, c'est l'amour de son être chéri qui le rend fou.

La chanson *Au secours* contenue dans l'album *Coffre-fort* a immédiatement cédé la place à la chanson que tout le monde attendait lors de cette soirée. Il s'agit du titre *Vieux Thomas* contenu dans l'album *Coffre-fort*. Cette chanson est même interprétée par les tout-petits dans la rue. Enfin, l'artiste a fini son concert par l'interprétation de la chan-



son *C'est la partie là*, un titre contenu dans son maxi single de trois titres prévu pour la fin de cette année 2014.

Vogel Décibel, vice-manager de l'artiste, s'est dit heureux d'avoir offert un merveilleux concert aux mélomanes de bonne musique. Puis il a donné le programme de Trésor Mvoula TM9 : « Avant la fin de l'année, nous comptons amener Trésor Mvoula à Ouesso dans la *Sangha* en collaboration avec DRTV Production et Ludovic Abbia de l'émission *Fiesta Tombola Baka*. »

Signalons que séance tenante Trésor Mvoula a décroché deux contrats de production, d'abord le 14 février 2015 à l'hôtel Alima à Oyo, puis ensuite à Pointe-Noire. Ces deux productions sont signées Christian Noko, qui, présent à ce concert, a été émerveillé par la prestation de Trésor Mvoula.

Bruno Okokana

Danse & chorégraphie « Check Two », la nouvelle création de Florent Mahoukou

En spectacle sur scène ce soir à l'Institut français du Congo. Check Two est une rétrospective du parcours artistique de l'auteur qu'il présente avec la connivence des déambulations japonaises d'Arisha Shiraishi

C'est après une résidence entre Pointe-Noire et Brazzaville que Florent Mahoukou s'est lancé sur la suite de *Check One*, un travail solitaire d'expérimentation dont l'aboutissement a donné lieu à un nouveau spectacle : « *Check Two est une recherche spontanée d'idées afin de tester les choses matérielles. C'est en fait une performance à base de*



peinture du corps, du maquillage traditionnel que nous utilisons dans nos rites et nos portraits. »

Florent Mahoukou revisite dans cet élan de couleurs et d'attraction sa propre démarche chorégraphique basée sur une écriture corporelle dont lui seul connaît les codes et les secrets. Sur une expérience qui aujourd'hui a atteint une certaine maturité, douze ans de vie artistique, l'artiste chorégraphe continue de se lancer vers de nouveaux horizons avec en mémoire des noms

de vedettes talentueuses du petit écran, comme Nzété sur les traces duquel l'artiste reconnaissant perfectionne son talent. *Tcheck Two* est un mélange d'esthétique et de formes gestuelles entre des genres différents, congolais et japonais. Florent Mahoukou et Arisa Shiraishi exécuteront des danses traditionnelles pas forcément pour rechercher l'harmonie des couleurs mais plutôt pour laisser chacun contempler la vivacité des énergies qui dégageront de ce spectacle.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...



www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous
quotidien
incontournable



Rencontre

« Tram 83 », le livre de Fiston Mwanza Mujila, est un bijou

Depuis sa sortie aux Éditions Métailié en septembre, *Tram 83*, le premier roman aux allures de poésie de Fiston Mwanza Mujila a conquis le milieu littéraire qui ne tarit pas d'éloges à son égard. Remarqué, plébiscité, ce livre a valu à l'auteur le Prix de la littérature 2014 de la ville de Graz (Autriche)

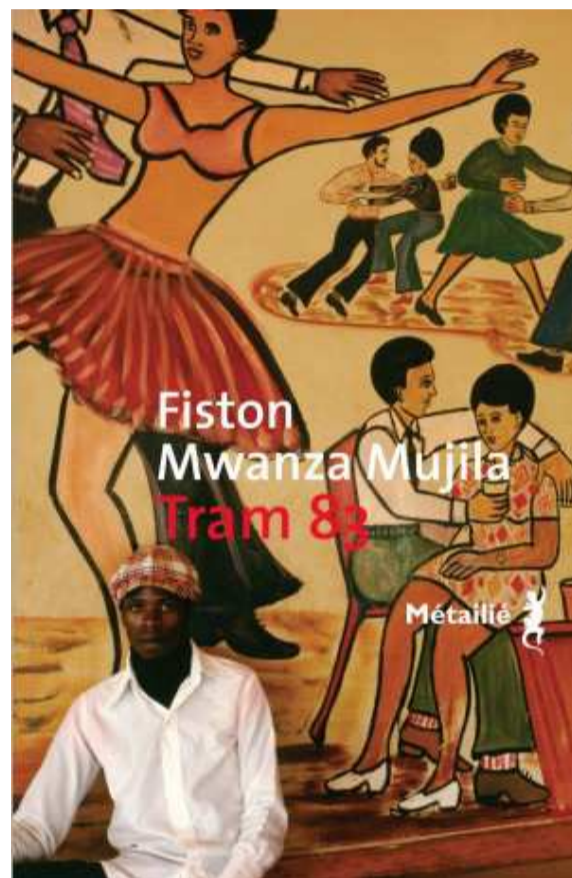
un écrivain européen malgré les travers et le chaos ambiant de sa société. Cet idéal européen, estime Fiston, n'est en effet pas envisageable en Afrique, d'où la nécessité de repenser la position de l'intellectuel africain dans un environnement où la bataille de l'eau, de l'électricité et du manger demeure essentielle. Ainsi, dit-il, « c'est de la folie dans un pays où tout le monde parle de dollars de prétendre à l'écriture ».

Concernant la réception de son livre au Congo, ce géant africain avec ses 2 345 409 kilomètres carrés, Fiston assure : « Je n'ai pas pour mission de donner une vision au nom des Congolais, pas même au nom de ma mère ou de mon père. Ici je présente ma propre vision du Congo, du monde. »

Loin du chaos décrit dans son livre, Fiston se montre positif lorsque l'on évoque l'avenir du continent : « L'Afrique contemporaine, depuis 1960, est jeune. Comparativement à l'Europe, on est en avance par rapport à notre propre histoire. Des Africains vont changer la donne, car il y

a une prise de conscience et un certain dynamisme grâce en partie aux jeunes nés en Europe qui rentrent au pays. Il y a donc une circularité de la pensée africaine. »

Sa vision du monde et de son Congo natal, Fiston les distille à travers les multiples rencontres qui s'organisent autour de lui depuis la sortie de *Tram 83*, un bijou littéraire. Ambitieux, jubilatoire et original, selon les mots de l'incantable blogueur littéraire Laréus Gangoueus, ce livre poursuit sa lancée avec une parution prochaine en anglais, en italien, en catalan et en allemand, entre



Fiston Mwanza Mujila, ce Lushois né il y a 33 ans, rêvait de devenir saxophoniste dans une ville, Lubumbashi, qui n'avait pas de saxophone. Arrivé en littérature par la force des choses, Fiston a publié depuis de la poésie, du théâtre et des nouvelles. Désormais romancier, ce jeune Congolais (RDC) entre avec ce premier roman dans la cour des grands. *Tram 83* regorge en effet des ingrédients d'un bel ouvrage par ses univers singuliers.

Au départ, la genèse de ce livre a été motivée en effet par le désir de l'écrivain de restituer l'atmosphère de la ruée vers l'or en Afrique. Fiston voulait parler de l'histoire du train en Afrique renvoyant à cette phrase du musi-

ciens sud-africain Hugh Masekela déclarant que « les histoires de train en Afrique sont des histoires malheureuses », contrairement à l'Occident. Si cette problématique directement liée au chemin de fer et au train en Afrique n'a pas été poursuivie, l'auteur s'est par ailleurs approprié l'idée du train pour planter son décor et ses personnages dans un bar qui sert à la fois de bordel, de lieu de concert, d'abattoir où l'on mange des brochettes de chien, et de tribune de débats politiques.

État-bordel, *Tram 83* pose également des questions sur la posture de l'écrivain en Afrique, particulièrement en RD-Congo, à travers le personnage de Lucien, écrivain en devenir qui veut vivre comme

autres langues.
Tram 83 de Fiston Nasser Mwanza, Paris, Métailié, septembre 2014, 208 p.

Meryll Mezath

« Nouvelle Espérance », un roman d'André Bouébaïssou

Selon le dogme chrétien, la vie est à ce point sacrée que l'Église ne peut admettre en son sein la pratique de l'avortement. Mais que prévoit-elle concrètement pour une grossesse découlant d'un viol ? Le fidèle est-il en droit d'exercer son libre arbitre ou doit-il se conformer à cette doctrine malgré les évidentes conséquences néfastes pour la mère comme pour l'enfant à naître ? C'est l'apparent dilemme qui se pose à Ntouta, jeune orpheline que les affres de la guerre civile ont poussée à quitter son cher village – devenu tellement inhospitalier qu'un exode a fini par le dépeupler – et à trouver refuge chez son oncle à Brazzaville

La jeune fille fait alors son apprentissage de la vie citadine auprès de sa tante qui devient, après la mort précoce de ses parents puis celle de sa grand-mère, sa nouvelle éducatrice, celle qui l'initie à la vie moderne avec les subtilités d'un savoir-vivre et un paraître calqués sur le modèle occidental. L'adolescente devient, ainsi, la fée du logis, celle qui tient la maison en bonne ménagère et en fin cordon bleu. Elle accompagne également ses deux petits cousins à l'école. L'apprentissage auprès de

« maman Lisette » est si prometteur que les deux époux se prennent à l'imaginer en future épouse modèle, et pour son grand bonheur. Ntouta, elle-même, ne se perçoit pas autrement, qui rêve de vivre à l'image de ses protecteurs. Pourtant, ce rêve, comme toute la vie déglinguée de Brazzaville aux premières heures de la période « postconflit », ne va pas sans anicroche, avec ses pénuries chroniques en eau et en électricité, sa débrouillardise obligée face aux fins de mois difficiles, avec sa petite délinquance liée

surtout à l'immigration clandestine venue d'outre-rive, mais aussi toute la cohorte des problèmes d'hygiène. Et le rêve pourrait se transformer en cauchemar, pour peu que l'ami « zairois », inspiré par le démon de la perversité, se mette en tête de souiller la pureté virginale de l'adolescente... La subtilité du discours narratif consiste dans cette attitude volontairement non moralisatrice et qui pose simplement les problèmes de conscience face à des réalités difficiles. L'on se trouve raisonnablement dans l'indécidable lié

au dilemme de la conscience éthique. Partagée entre la paisible et bucolique vie rustique et les dangereux pièges de la modernité urbaine, Ntouta est déboussolée, perdue... Malgré ses dehors prétendument réalistes, ce roman pose, sans moraliser, les problèmes liés à cette marche forcée, presque forcenée, vers une urbanisation sauvage, non maîtrisée, avec son cortège de victimes collatérales. *Nouvelle Espérance*, roman d'André Bouébaïssou, Paris, L'Harmattan, 2014, 185 p.

R. S. Tchimanga



Littérature

Héros sans gloire, face aux critiques littéraires



Publié aux éditions L'Harmattan-Congo, ce livre de Joseph Onongo Ebanza, est un recueil de sept nouvelles qui alerte les politiques africains sur les conséquences amères des conflits armés qui déchirent le tissu social, dans plusieurs états du continent. Il est considéré comme un cours de sagesse par des écrivains et critiques littéraires congolais. C'est un appel à la fraternité

De *La Rwandaise en bleu et blanc* à *La nouvelle vie de M. le ministre* en passant par *Une veuve si convoitée*, tous respirent les horreurs de la guerre. Les *Guerriers* sont ici les miliciens qui brillent par des exactions qui soulèvent la réprobation du grand public. Par ailleurs, tous se sont enrichis, d'une richesse évidemment illégitime. Bref, ce sont des héros, à leurs propres yeux et aux yeux de leurs admirateurs, mais...

Les 60 pages que contient ce livre qui a été vivement débattu par les critiques à la préfecture de Brazzaville, bien que moins volumineux, communiquent autour des faits préoccupants. Ce recueil de nouvelles est donc une arme de Joseph Onongo Ebanza qui déclare la guerre aux « faux » héros. Des hommes dont l'action n'est guère reconnue publiquement, mais qui à tort, se disent auteurs des hauts faits.

« Ce titre: héros sans gloire, fait référence à ces guerriers qui se sont illustrés pendant la guerre et proclamés héros, alors que

les civiles ne l'entendent pas de cette oreille. Certes, aujourd'hui, les passions se sont apaisées, les plaies refermées, mais il faut lancer ce cri d'alarme de plusieurs manières. Moi, j'ai opté pour la nouvelle. Par ce modeste ouvrage, j'emmène le lecteur à se révolter et chercher la voie de la concorde, de l'unité nationale... Mon livre est une fiction, non pas un traité politique de notre pays. C'est un cri d'alarme contre les guerres civiles en Afrique. Je dépasse la réalité qui m'a inspiré », explique l'auteur.

Joseph Onongo Ebanza grand analyste de la société, affirme que la guerre fait sombrer les hommes, au point d'oublier les amitiés pour céder à la haine (Cf page 52: les ennemis de l'homme sont dans sa maison).

L'auteur et son livre ont été adulés par des critiques à l'instar de l'écrivain congolais, Aimé Eyengué. « Ce livre est un livre de guerre. La guerre est un briseur de rêves (Cf page 55: déchirement à Boundji), mais se termine

avec une note d'espoir. Joseph est partisan de la paix. Pour ceux qui lisent la Bible, ils savent que Joseph était un réconciliateur. » Le président de l'Union nationale des écrivains, artistes et artisans du Congo (Unéac) Henri Djombo a, applaudit la venue de Joseph Onongo Ebanza, dans le cercle des hommes de plume et la thématique abordée dans son premier ouvrage. « Il est bébé, il est jeune. Alors, il faut l'applaudir. J'ai cru entendre un hymne de paix. Il faut faire comprendre à un pays comme le nôtre, qu'il faut savoir tirer les leçons de nos douleurs communes pour que chacun se comporte mieux pour soutenir le mouvement de paix. Certains ont la mémoire courte. Pour ceux qui ont été des « zéros », mais les héros de leurs gangs. Nous ne devons pas les encourager. Ils ont pillé les magasins, les maisons. Ceux qui oublient, travaillent pour faire revenir la guerre. Ce sont des zéros », a souligné Henri Djombo.

Bruno Okokana

France

Dix-neuvième Salon du livre de la plume noire

Dédié aux littératures francophones et francophiles, le Salon du livre de la plume noire s'est tenu à Paris les 17 et 18 octobre

Le hall et la salle de conférence du patronage laïque Jules-Vallès, dans le XV^e arrondissement de Paris, ont abrité pendant deux jours la programmation de la Plume noire 2014 consacrée aux revues francophones. De nombreux écrivains sont passés par le stand de la Librairie-Galerie Congo : le Camerounais Max Lobe, qui vient de publier *La Trinité bantoue* (Éditions Zoé) ou le poète-slameur Julien Delmaire, auteur de *Georgia* (Grasset). Le public a également eu l'occasion de découvrir les œuvres de la sélection de la neuvième édition du prix Senghor. Cette année, la lauréate est Georgia Makhlof, pour son premier roman intitulé *Les Absents*, paru en janvier 2014 aux éditions Rivages-Orient des Livres.

Le roman primé est une narration dont l'histoire se déroule entre Beyrouth et

Paris. L'auteure nous livre le récit d'une vie commencée sous les auspices d'une enfance heureuse avant d'être brutalement brisée par la guerre et l'exil à travers les portraits de ceux qu'elle nomme les « absents », personnages qui ont croisé son parcours à différents moments puis ont disparu. « Une récompense qui me comble du fait qu'il porte le nom de Senghor, personnage qui incarne, à mes yeux les valeurs culturelles et de laïcité... », a confié la journaliste littéraire, présidente et membre fondateur de l'association Kitabat pour le développement des ateliers d'écriture au Liban.

Pour les organisateurs du Salon de la plume noire, rendez-vous est pris en 2015 pour célébrer les vingt ans du salon.

Pauline Petesch et Marie-Alfred Ngoma

Georgia Makhlof, lauréate du neuvième prix Senghor au Salon de la plume noire de 2014. (© Adiac)



Droit Ohada

Un instrument juridique indispensable

Officier supérieur des forces armées congolaises et juriste en droit privé, **Éric Dibas-Franck** est l'auteur de plusieurs publications, dont *Le Renouvellement du bail à usage professionnel des pays de la zone Ohada* publié chez L'Harmattan. Dans un entretien exclusif avec *Les Dépêches de Brazzaville*, il évoque l'intérêt de cet ouvrage pour les commerçants, les artisans et les professionnels indépendants sur l'instrument juridique indispensable pour leurs entreprises

Les Dépêches de Brazzaville: Qui êtes-vous, Éric Dibas-Franck ?

Éric Dibas-Franck: Colonel dans les forces armées congolaises, je suis docteur en droit privé, chargé de cours à la faculté de droit de l'université Marien-Ngouabi de Brazzaville. Arbitre Ohada et au Centre de médiation et d'arbitrage du Congo (Cemaco), je suis le directeur de publication de la *Revue africaine des affaires maritimes et des transports*, chef du département de la filière maritime à l'École supérieure de technologie du littoral de Pointe-Noire, auteur de plusieurs articles et notes de jurisprudence dans des revues spécialisées.

*Vous venez de publier **Le Renouvellement du bail à usage professionnel des pays de la zone Ohada** chez L'Harmattan. Dans quelle catégorie placez-vous cet ouvrage ?*

Mon ouvrage est sans aucun doute un essai. Celui-ci a pour ambition de théoriser le mécanisme de renouvellement du bail à usage professionnel. De façon assez nette,

il s'agit d'un ouvrage de droit qui devra s'inscrire dans la doctrine que l'on voit aujourd'hui émerger et qui a pris pour matière et champ d'études le droit de l'Ohada.

L'ouvrage aborde un domaine réservé aux initiés. Est-ce pour combler un vide constaté au sein de cette organisation ou un simple rappel des principes de base pour les pratiquants ?

S'il est vrai que l'ouvrage aborde un domaine davantage réservé aux initiés, il n'en demeure pas moins que la construction du droit de l'Ohada se poursuit et se consolide. Tenant compte d'une vérité de Lapalisse selon laquelle « nul n'est censé ignorer la loi », j'ai tenu à apporter ma modeste contribution dans les mécanismes prévus par l'acte uniforme de l'Ohada sur le droit commercial général. Puis, au-delà d'un certain nombre de principes de base à explorer et expliquer, il m'a paru nécessaire d'analyser la jurisprudence de la cour commune de justice et d'arbitrage de l'Ohada de sa création à nos jours. Enfin, il est impor-

tant, de souligner avec force que ceux qui concluent des baux à usage professionnel ne sont pas forcément des initiés. Ils doivent savoir ce à quoi ils s'exposent lors de la conclusion d'un bail qui est pour le commerçant, l'artisan ou le professionnel indépendant l'instrument juridique indispensable de leur entreprise.

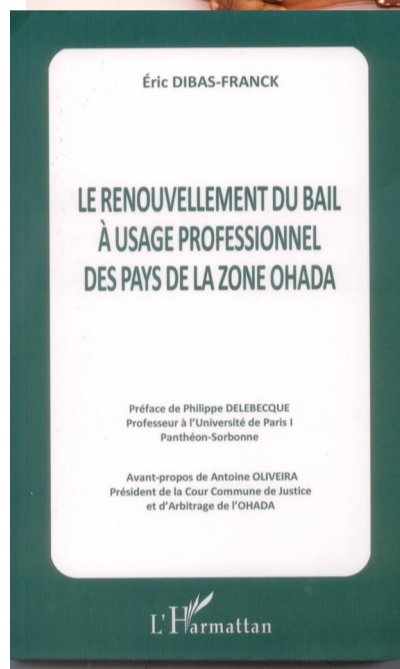
À qui s'adresse votre ouvrage ? Aux seuls sachants, ou concerne-t-il un large public soucieux de comprendre les arcanes du contrat de bail à usage professionnel ?

L'ouvrage concerne aussi bien ceux qui sont confrontés à quelque titre que ce soit à la question du bail, mais aussi aux praticiens, aux magistrats, aux universitaires et aux étudiants. En vérité, j'invite les uns et les autres à faire preuve de curiosité afin de pouvoir découvrir l'essentiel de ce travail.

Votre ouvrage aborde une problématique à double facette. Quel est son intérêt pour le grand public ? Les questions qui traversent mon



Éric Dibas-Franck. (© DR)



S'agit-il du contrat initial qui se prolonge ? S'agit-il d'un nouveau contrat totalement distinct du premier contrat ? S'agit-il d'un contrat autonome, mais dont l'économie reste proche sinon identique de celle qui innerve le rapport original ? Ces questions sont déterminantes dans la mesure où le bail assure la stabilité de l'exploitant et lui permet de capter la clientèle. On observe un accroissement du contentieux autour du bail. C'est dire que lorsque son sort est mal maîtrisé, cela peut entraîner des difficultés tant pour les propriétaires que pour les locataires et même leur environnement.

étude sont multiples : comment analyser le contrat de bail à usage professionnel une fois renouvelé ?

Propos recueillis par
Guy-Gervais Kitina

Santé publique : former pour sauver des vies

Plus d'une vingtaine de personnels de santé d'hôpitaux publics et privés ont été formés lors d'un module de pédiatrie pour grands enfants à Brazzaville par l'Association de l'amour vivant (Aslav). Cette vingt-deuxième session de formation doit permettre à ces agents de santé de comprendre les pathologies courantes au Congo. Ces connaissances sanitaires vont les aider à sauver des vies d'enfants

Infirmiers, laborantins et médecins venant du centre hospitalier universitaire de l'hôpital de base de Makélékélé, du centre de santé de Kinkala ainsi que de certains dispensaires de lieux défavorisés ont été amenés à acquérir des notions sur les maladies courantes qui affectent les grands enfants. Cinq jours durant ils ont reçu des connaissances théoriques et pratiques spécifiques en pédiatrie grands enfants. Des notions qui vont aider ces participants à soigner les malades dans leurs hôpitaux respectifs. « Cette formation est très bénéfique pour l'exercice de ma profession. Grâce à ces notions pratiques acquises ici, je vais pouvoir sauver des enfants malades », a indiqué un participant. Former des personnels de santé

pour sauver des vies d'enfants est le leitmotiv de l'Aslav, connue pour son engagement dans la formation médicale du personnel de santé. L'association travaille en grande partie en République du Congo sur le plan sanitaire. L'Aslav vient aussi en aide aux populations vulnérables des centres urbains et périphériques du Congo, notamment dans la fourniture de médicaments comme de consommables indispensables aux nombreux dispensaires et centres de santé du pays.

Cet engagement qui consiste à sauver des vies est salué par les populations, qui ne cessent d'encourager cette ONG à continuer dans cette voie. « Nous continuons de travailler dans nos centres partenaires. Nous avons installé l'eau et l'électricité dans nos



centres, telle le centre de Moukondo à Brazzaville », a souligné le docteur Michel Salefran, président de l'Aslav.

Il sied de retenir que cette ONG catholique compte 200 médecins basés en France et 17 centres de santé répartis au nord et au sud du Congo. L'Aslav a déjà formé 380 agents de santé grâce aux multi-

ples formations menées dans ces centres des santé, des milieux les plus défavorisés au milieu urbain. Malgré quelques réussites constatées dans sa bataille quotidienne, l'Aslav a encore de nombreux travaux à réaliser pour sauver des vies. « Nous avons été amenés à construire des dispensaires dans les endroits les plus défavorisés. À

l'heure actuelle, nous avons un centre de santé en chantier au sud d'Impfondo et nous allons aussi refaire le dispensaire d'Ignellé. Ensuite, nous allons agrandir le centre d'Épéna », précise le médecin avant de conclure sur leurs bons rapports avec le ministère de la Santé et de la Population.

Flaure-Élysée Tchicaya

Malala Yousafzai

Le visage de la paix

À seulement 17 ans, la jeune Pakistanaise a remporté trois fois de suite des prix concernant la paix. Le dernier en date est le prestigieux prix Nobel de la paix 2014



Dans la lignée des lauréats de cette distinction, Malala Yousafzai est la plus jeune récipiendaire de ce prix. L'an dernier, elle avait reçu le premier prix national pour la Paix, créé par le gouvernement pakistanais et avait fait partie de la sélection pour le Prix international des enfants pour la paix de la fondation néerlandaise KidsRights.

Le prix Nobel de la paix, cette année, lui a été attribué pour son combat en faveur des femmes et de l'éducation des jeunes filles

à travers le monde. Son combat a commencé à l'âge de 11 ans. C'est à travers un témoignage intitulé *Journal d'une écolière*

pakistanaise qu'elle a lancé son cri d'alarme en dénonçant les violences des talibans (un mouvement fondamentaliste musulman répandu au Pakistan et en Afghanistan). Ces derniers occupaient sa ville natale, Mingora, située dans le nord-ouest du Pakistan et incendiaient les écoles pour filles et assassinaient leurs opposants. Elle en a payé le prix, car à la suite de sa déclaration la jeune fille sera victime d'une tentative d'assassinat. Elle est attaquée en plein jour devant son école par des combattants du mouvement des talibans du Pakistan allié à Al-Qaïda. La jeune fille sera très grièvement blessée au cou et à la tête suite à la balle qu'elle a reçue. Elle a pu s'en

tirer après cinq heures d'opération, devenant ainsi une des personnalités phares des médias internationaux. La presse et la télévision britannique et américaine lui consacrent alors des articles et des émissions. Son premier ouvrage, *Moi, Malala, je lutte pour l'éducation et je résiste aux talibans*, publié en octobre 2013 en dit long sur son combat.

Avant l'attentat, la jeune fille n'était connue que des observateurs pakistanais. Elle racontait la vie quotidienne de sa ville natale sous l'occupation des talibans et l'imposition de leur vision de la charia. Depuis son agression, elle réside à Londres (Grande-Bretagne) pour des raisons de sécurité.

Durly-Émilie Gankama

Volontariat français au Congo

Un appel aux bonnes volontés

En mission de solidarité au Congo pendant deux ans, c'est en couple que Matthieu de Ladonchamps et Pauline Théry décident de se rapprocher des plus nécessiteux. Il souhaite partager leur expérience pour susciter l'élan solidaire chez de nouveaux volontaires

seconde chance aux enfants handicapés, en retard scolaire, analphabètes, orphelins et également porteurs du VIH-sida. « Ainsi auprès des religieuses, j'étais appelé à gérer le personnel, les devis et les factures, le stock, les clients et fournisseurs... Bref, j'étais une sorte de petit chef d'entreprise pour améliorer les conditions de vies de près de 1 600 élèves », précise Matthieu.



Matthieu de Ladonchamps apportant son témoignage lors de la Journée du Volontariat français au Congo. (© DR)

Au départ, ils avaient imaginé se rendre dans des pays d'Asie ou d'Amérique du Sud, mais le choix est venu de la Délégation catholique pour la coopération. L'ONG française leur a proposé le Congo pour une mission à deux. Ainsi, ils venaient de comprendre que la destination n'était pas plus importante que la mission : « Nous avons été très surpris par la destination, mais lorsque nous avons pris contact avec nos partenaires congolais, nous avons réalisé à quel point ils nous attendaient au Congo.

» La mission s'est déroulée au sein de l'école spéciale de Brazzaville. Elle consistait à appuyer la sœur directrice dans la gestion de cette école sur des sujets tels que la recherche de financements externes, la communication de l'école, l'amélioration des conditions d'apprentissage des élèves, ou encore la maintenance et l'amélioration des bâtiments. Cette institution, administrée par la congrégation des filles de la Charité, offre une

mission de solidarité à Pointe-Noire, un souhait d'aider les nécessiteux qu'elle voulait depuis longtemps réaliser. Sa mission s'est déroulée du 27 mars au 7 avril 2014. Elle a consisté essentiellement à faire un diagnostic sur l'organisation de volontaires Anep-Congo afin d'améliorer les stratégies, les outils de communication et rendre plus efficaces les objectifs de l'association. Des formations de renforcement de capacités ont été organisées à l'endroit des membres de l'association de volontaires. Sur le terrain, Natasha Martin s'est impliquée auprès des prisonniers afin de faciliter leur réinsertion dans la vie active à leur libération. Une autre

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Natasha Martin, une juriste en mission de solidarité

Dans le cadre de la Journée du volontariat français célébrée au Congo, France Volontaires, en association avec l'IFC, a rendu hommage à plusieurs pionniers de la solidarité. Parmi bons nombres d'entre eux, Natasha Martin

Juriste-manager consultante en France, Natasha Martin a cette année effectué une mission de solidarité à Pointe-Noire, un souhait d'aider les nécessiteux qu'elle voulait depuis longtemps réaliser. Sa mission s'est déroulée du 27 mars au 7 avril 2014. Elle a consisté essentiellement à faire un diagnostic sur l'organisation de volontaires Anep-Congo afin d'améliorer les stratégies, les outils de communication et rendre plus efficaces les objectifs de l'association. Des formations de renforcement de capacités ont été organisées à l'endroit des membres de l'association de volontaires. Sur le terrain, Natasha Martin s'est impliquée auprès des prisonniers afin de faciliter leur réinsertion dans la vie active à leur libération. Une autre



Natasha Martin brandissant le certificat de sa mission. (© DR)

activité étoffant son expérience dans la ville océane est passée par la distribution de vivres. Arrivée au terme de sa mission au Congo, Natasha Martin a exprimé le vœu d'y revenir afin de mettre à profit son temps libre pour ceux qui en ont le plus besoin : « Cette expérience a surtout été une expérience humaine très forte, une rencontre avec des personnes engagées, chaleureuses et porteuses de valeurs de partage et de solidarité. »

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Ebola

La communauté africaine stigmatisée en France

Une attitude « *choquante et irresponsable* », selon l'ambassade du Congo. Arrivée le 13 octobre à Paris pour recueillir les demandes de renouvellement de passeports de leurs compatriotes, une délégation du ministre congolais de l'Intérieur s'est trouvée

confrontée à une affluence moins ordinaire, l'obligeant à rechercher un local, indique un communiqué. À cette fin, l'ambassade du Congo prend attache avec les Docks de Paris - chargés de la recherche d'un local -, qui se solde par une subite annulation « *en rai-*

son de l'épidémie d'Ebola », selon le loueur. L'ambassade du Congo se dit étonnée « *de la raison invoquée, choquante et irresponsable qui stigmatise toute communauté africaine vivant en France* », mais reconnaît le caractère sérieux de l'épidémie Ebola. Elle fait

part de son étonnement de l'attitude de la direction des Docks de Paris. D'autant plus qu'à ce jour, « *les autorités françaises n'ont mis aucune population d'origine africaine en quarantaine* », conclut le communiqué.

Noël Ndong

Tuberculose

Près de neuf millions de cas par an

Mauvaise nouvelle sur le front de la lutte contre la tuberculose. Selon le rapport de l'OMS rendu public ce jour, il y aurait en réalité 500 000 cas supplémentaires par rapport aux dernières estimations. En 2013, dans le monde, neuf millions de personnes ont développé la maladie



Un patient atteint de tuberculose dans un hôpital somalien. (© Siegfried Modola/MSF)

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le nombre de décès liés à la tuberculose recule dans de nombreux pays. Au total en 2013, ce dernier a été estimé à 1,5 million. Soit une baisse de plus de 45% par rapport à 1990. Depuis 2000, près de 37 millions de vies auraient ainsi été sauvées grâce au diagnostic rapide de la tuberculose et à la mise en place de traitements précoces. Toutefois, la tuberculose reste la deuxième maladie infectieuse la plus meurtrière, après le VIH-sida. Et chaque année, plus de trois millions de patients échappent totalement au système de soins. Pour l'OMS, « *la maladie reste un problème de santé globale majeur* ». Notamment à cause de la progression constante de la multirésistance. Cette dernière ne cesse de prendre de l'ampleur. Près de 480 000 cas de tuberculose dite multirésistante ont ainsi été enregistrés en 2013. Rappelons que dans cette forme

de l'infection, le bacille de Koch résiste à au moins deux antibiotiques de référence.

Asie et Afrique en tête

Cependant depuis 2009, grâce à de nouveaux tests plus rapides, le nombre de cas de tuberculose multirésistante diagnostiqués a triplé. En 2013, près de 136 000 cas ont été détectés et 97 000 patients ont été traités. Mais en réalité, seuls 48% des malades ont été guéris.

Si la tuberculose est présente partout dans le monde, le plus grand nombre de nouveaux cas a été enregistré en Asie, qui totalise près de 60% des nouvelles infections à l'échelle mondiale. Toutefois, l'Afrique subsaharienne compte la plus grande proportion de nouveaux cas par habitant, avec plus de 255 cas pour 100 000 habitants pour l'année 2012.

Destinationsanté

L'actualité sur... Ebola, une épidémie « incontrôlable » ?

Totalement hors de contrôle, l'épidémie d'Ebola va s'intensifier au cours des prochaines semaines. Dans quelles proportions ? Si des études évoquent plus d'un million de cas d'ici la fin janvier 2015, il est difficile de mesurer son évolution avec précision

Sur le plan théorique, une épidémie est définie « *par la survenue en excès de cas, par rapport à la situation habituelle, d'une maladie donnée en un lieu et une période de temps définis* », explique l'Institut de veille sanitaire. L'analyse de sa dynamique suit généralement le principe suivant, reproductible sur une courbe : un début, une rapide augmentation du nombre de cas, un ou des pics, une ou plusieurs vagues successives, une phase de décroissance avant la fin de l'épidémie...

Dans le cas d'Ebola, tout a commencé en Guinée, semble-t-il, début 2014 où l'épidémie a couvé, sans être détectée, pendant plus de trois mois. Le 23 mars, l'OMS a publié la notification officielle d'une flambée en Guinée sur son site internet. Le 8 août, elle déclarait officiellement l'épidémie « *urgence de santé publique de portée internationale* ».

Un virus endémique après avoir été épidémique ?

Au 26 septembre 2014, l'OMS avait recensé plus de 3 000 morts (3 083), parmi les 6 553 cas probables, confirmés ou suspects qui lui ont été rapportés. « *Nous ne sommes pas dans un schéma classique d'une épidémie d'Ebola puisque celle-ci a provoqué plus de cas à elle seule que l'ensemble des épidémies Ebola constatées depuis 1976*, nous explique le Pr Bruno Lina, virologue à Lyon. Par ailleurs, nous sommes toujours en phase de croissance d'épidémie. C'est donc atypique, car non maîtrisé. La raison principale tient au fait que les cas sont observés dans des zones urbaines, avec une transmission facilitée du fait de la promiscuité. »

L'OMS a également évoqué la possibilité que le virus devienne endémique. Autrement dit, qu'il survienne à l'avenir des cas de façon continue, mais sans pic de fréquence. « *Normalement, poursuit le Pr Lina, à la fin de l'épidémie, le virus entre en phase silencieuse. Dans les zones endémiques, les virus sont susceptibles de réapparaître avec une fréquence plus élevée. Cette notion de virus endémique signifie que la faune sauvage est contaminée et qu'un réensemencement chez l'homme à partir de cette faune dans la région est probable dans le futur.* »

Ds

Mark Zuckerberg se mobilise

Le jeune PDG de Facebook a annoncé via son compte personnel que lui et sa femme, Priscilla Chan, verseront 25 millions de dollars aux Centres américains de contrôle et de prévention des maladies (CDC)

Dans un statut mis en ligne le 14 octobre, Mark Zuckerberg affiche son inquiétude : « *L'épidémie Ebola en est à un tournant critique. Le virus a infecté 8 400 personnes jusqu'à maintenant et continue à se propager très rapidement. Beaucoup craignent l'infection d'un million de personnes et plus dans les prochains mois si rien n'est fait. Nous devons maîtriser Ebola à court terme avant qu'il ne se propage toujours plus et qu'il devienne une crise sanitaire mondiale de long terme que nous devons combattre à grande échelle pen-*

dant des décennies, comme cela a été le cas avec le sida et la polio. Nous croyons que ce don est la manière la plus efficace pour donner des moyens aux CDC et aux experts afin de prévenir et empêcher la catastrophe. L'argent ira directement aux acteurs de première ligne qui réalisent un travail héroïque, installent des centres de soin, forment le personnel, identifient les malades et plus encore. » Au début du mois de septembre, Bill Gates, plus grosse fortune mondiale et co-fondateur de Microsoft, annonçait quant à lui un don à

hauteur de 50 millions de dollars par le biais de la fondation Bill et Melinda Gates créée avec sa femme. Les fonds ont été alloués à des agences de l'ONU et des organisations internationales pour de l'achat de matériel. Paul Allen, cofondateur de Microsoft, a lui aussi contribué en donnant 9 millions de dollars.

En août dernier, les Nations unies ont lancé un appel aux dons tablé à un milliard de dollars pour lutter contre l'épidémie de fièvre. Le 10 octobre, la mission de lutte contre Ebola des Nations unies annonçait



que l'organisation n'avait obtenu qu'un quart de la somme sollicitée. « *Selon les services financiers de l'ONU, seuls 24 pays ont promis un million de dollars ou plus. Il est de notre devoir de nous rassembler pour relever ce défi* », regrette Samantha Power, représentante permanente des États-Unis aux Nations unies.

Selon le dernier bilan communiqué par l'Organisation mondiale de la santé à l'heure où nous écrivons ces lignes, l'épidémie qui s'est déclarée il y a six mois en Afrique de l'Ouest a emporté 4 033 personnes. Les trois pays les plus touchés sont le Liberia, la Sierra Leone et la Guinée.

Morgane de Capèle

Prenez soin de vos cheveux blancs

En vieillissant, les cheveux ne changent pas seulement de couleur, ils deviennent aussi plus secs et plus ternes. Que vous vouliez les cacher ou au contraire les mettre en valeur, vos cheveux blancs nécessitent donc des soins particuliers. Coloration, shampoing, soin... Les conseils d'une spécialiste pour arrêter de vous arracher les cheveux

Contre la canitie, nom scientifique du blanchiment de la chevelure qui se manifeste généralement vers la quarantaine, il y a deux options : les camoufler, comme la plupart des femmes, ou les assumer, à l'image de Françoise Hardy ou de la journaliste Élisabeth Quin.

Vous préférez les cacher ? Si vos cheveux sont clairs, optez pour une coloration végétale, plus respectueuse de la fibre capillaire. Elle nécessite aussi moins d'entretien qu'une coloration classique : une visite chez votre coiffeur tous les 3-4 mois suffira. Si vos cheveux sont foncés,

une coloration végétale ne parviendra pas à dissimuler les indésirables. Seule une coloration permanente donnera une couleur uniforme à votre chevelure, mais il faudra la refaire tous les mois pour ne pas voir les racines.

Vous préférez les mettre en valeur ? Avec une coupe tendance, un maquillage et une tenue vestimentaire adaptés, les cheveux gris ou blancs peuvent donner beaucoup d'allure. À condition de ne pas jaunir, comme c'est souvent le cas. La solution ? Alternier shampoing traditionnel et shampoing spécifique cheveux blancs. Vous pouvez



aussi continuer à utiliser votre shampoing habituel et le faire précéder une fois par semaine d'un soin particulièrement adapté : enduisez vos cheveux

d'huile d'olive ou d'argan enrichie d'une goutte d'huile essentielle de bergamote, naturellement déjàunissant. Laissez poser une quinzaine de minutes,

de préférence sous une serviette chaude pour faciliter la pénétration des actifs, avant de procéder au shampoing.

Destinationsanté

Audioprothèses Pour entendre mieux

Les prothèses auditives sont aussi indispensables aux malentendants que les lunettes aux myopes ou aux presbytes. Elles ont pour objectif de compenser une perte auditive par un appareillage adéquat. Pourtant, seulement 20% des malentendants sont appareillés aujourd'hui en France

électronique est contenu dans une coque qui se loge entièrement dans le conduit auditif. Le second est plus grand mais permet une manipulation plus aisée, pour les personnes très âgées notamment. Les deux derniers sont fabriqués sur le même principe, en deux parties : le contour, la partie électronique de l'appareil acoustique, se place derrière le pavillon. L'embout auriculaire, un moulage en silicone adapté à la morphologie du conduit auditif, permet de diffuser le son. Quel que soit le produit choisi, un suivi obligatoire de cinq ans doit

vivre leur révolution. Tous visent à restituer au malentendant appareillé une audition idéalement équilibrée. Notamment dans un environnement bruyant, comme une conversation entre plusieurs personnes ou le bruit d'une voiture qui passe dans la rue. Enfin, vous pouvez aussi ajouter des accessoires, comme un potentiomètre, un vibreur à conduction osseuse... en fonction de vos besoins.

Les modalités de remboursement Exclusivement prescrites sur ordonnance du médecin ORL et posées par un audioprothésiste qualifié, les aides auditives et leurs accessoires (embouts, microphone...) ainsi que leurs frais d'entretien, sont pris en charge à hauteur de 60% par l'Assurance-maladie. Ce remboursement est calculé sur une base de 900 à 1 400 euros selon l'âge et le type de déficience. Or en réalité, une prothèse auditive coûte entre 750 et 1 900 euros par oreille. Il est recommandé d'effectuer trois visites de contrôle chez l'audioprothésiste. Trois, six et neuf mois après la délivrance de l'appareil. L'ensemble de ces services est compris dans le prix d'achat de la prothèse. Les amplificateurs, de leur côté, ne sont pas du tout remboursés. Ces assistants d'écoute, ou casques portatifs, vendus en pharmacie sans ordonnance, ne sont pas des dispositifs médicaux. Utilisables devant la télévision, au téléphone ou lors d'une conversation, ils offrent toutefois un sentiment de meilleur confort.

Ds

Mon enfant dort mal : Que faire ?

Fatigue, énervement, difficultés scolaires, voire prise de poids... Les troubles du sommeil peuvent avoir de lourdes conséquences chez un enfant. Comment expliquer ses nuits parfois bien mouvementées et l'aider à mieux dormir ?



Les troubles du sommeil touchent 25% à 30% des enfants. (© Phovoir)

Les tempéraments de petit ou de gros dormeur se mettent souvent en place dès les premiers mois de la vie. D'un enfant à l'autre, les temps de sommeil peuvent varier de deux à trois heures. En général, il semblerait que les enfants maigres et de petit poids dorment moins, tout comme les enfants au développement précoce et les anxieux. Quoi qu'il en soit, un enfant fatigué et grognon dans la journée est un enfant qui dort mal ou trop peu. Problème le plus fréquent, les difficultés d'endormissement. Tout comme chez les adultes, elles sont généralement liées à l'anxiété. Le simple fait d'interroger votre enfant et de l'amener à parler de ce qui le tracasse peut suffire à arranger les choses. Il peut s'agir de la naissance d'un petit frère, de l'arrivée d'une nouvelle maîtresse, du décès d'un grand-pa-

rent... Attention également aux activités physiques, aux sodas surtout s'ils sont caféinés et aux écrans avant l'heure du coucher. Ses nuits peuvent aussi être perturbées par des crises de somnambulisme, des terreurs nocturnes ou des cauchemars. Dans tous les cas, pas question de lui donner un médicament pour l'aider à mieux dormir. Parlez-en à votre médecin ou à son pédiatre. Pour préparer cette consultation, remplissez un agenda du sommeil : notez sur une dizaine de jours les heures de réveil et de coucher, celles des siestes, la durée du sommeil de jour et de nuit, les heures d'éveil nocturne, leur durée et leur cause... Cela aidera le médecin à identifier le problème. Au besoin, il vous orientera vers une consultation du sommeil.

Ds



Photo : Dispositifs de prothèses auditives permettent à de nombreux patients d'entendre malgré leur handicap. (© Phovoir)

Intra-auriculaire (CIC), intra-conque (ITC), mini-contour (open-BTE), contour d'oreille (BTE), il existe quatre types d'appareils différents. Un appareil auditif se choisit en fonction du mode de vie de celui qui va le porter. Le premier modèle est le plus discret. Tout son système

être inclus dans le service fourni par l'audioprothésiste, ce que les patients ignorent souvent. De plus en plus petits et discrets, les équipements d'aides auditives ne cessent d'évoluer et de s'améliorer à l'ère numérique. On peut même dire que ces dispositifs médicaux

Ligue des champions

Pluie de buts sur l'Europe

Les gardiens de buts européens n'étaient pas à la fête mardi et mercredi soir à l'occasion de la troisième journée de la phase de poules. Avec un pic record de 40 buts lors des huit matchs du mardi soir pour un total de 59 unités en 16 matchs. Et à mi-chemin, la bonne forme du Real Madrid, de Dortmund et du Bayern Munich se confirme, alors que Liverpool, la Juventus de Turin et Manchester City peinent encore



Ndinga et Olympiakos (groupe A): Delvin Ndinga félicite son coéquipier Kasami, auteur du but de la victoire de l'Olympiakos face à la Juventus de Turin

GROUPE A

Capable de battre l'Atletico et de s'incliner à Malmö, l'Olympiakos de Delvin Ndinga, titulaire, confirme qu'il faudra compter avec lui en battant la Juventus de Turin (1-0, Kasami à la 35e). Dotés de 6 points à l'issue des matchs aller, les Athéniens auront deux déplacements compliqués à gérer, à Turin, puis Madrid, mais finiront à domicile contre les Suédois. Reversés en Ligue Europa l'an passé, les Turinois sont encore mal embarqués, avec 3 points en autant de match. Maîtres absolus en Série A, Pogba et ses coéquipiers rament en Europe. Dans l'autre rencontre, le finaliste 2014 a atomisé les Suédois de Malmö 5-0 (Koke à la 48e, Mandzukic à la 61e, Griezmann à la 63e, Godin à la 87e et Cerci à la 92e) avec un grand Koke, auteur d'un but et de trois passes décisives.

1) Atletico, 6 pts, 2) Olympiakos, 6 pts, 3) Juventus, 3 pts, 4) Malmö, 3 pts.

GROUPE B

En déplacement à Liverpool, le Real Madrid prend son envol grâce au doublé du Franco-Algérien Karim Benzema et au but de CR7. Intouchable, le champion en titre compte désormais 9 points et est d'ores et déjà qualifié. Pour les Reds, rien n'est moins sûr avant de voyager coup sur coup à Madrid et Razgrad, avant de recevoir le FC Bale. Les Suisses qui ont baissé pavillon à Razgrad, face aux surprénants Bulgares de Ludogorets (0-1, Minev, 91e). Mais si la première place est d'ores et déjà offerte au

Real, les trois autres équipes sont sur la même ligne. Et tout reste possible.

1) Real, 9 pts, 2) Ludogorets, 3 pts, 3) Liverpool, 3 pts, 4) Bale, 3 pts.

GROUPE C

Le Bayer Leverkusen prend la main grâce à sa victoire face au Zenit Saint-Petersbourg (2-0, Donati à la 58e et Papadopoulos à la 63e). Et profite du score vierge du Benfica Lisbonne à Monaco (0-0).



Benzema (groupe B): Karim Benzema a inscrit un doublé lors du succès du Real de Madrid face à Liverpool

1) Bayer, 6 pts, 2) Monaco, 5 pts, 3) Zenit, 4 pts, Benfica, 1 pt.

GROUPE D

Menés au score par Anderlecht (Najar à la 71e), les Gunners d'Arsenal l'emportent finale-

ment sur le fil à Bruxelles (Gibbs à la 89e et Podolski à la 90e+1). Mais les Londoniens restent dans le sillage de Dortmund, qui atomise Galatasaray à Istanbul (4-0). Avec un doublé aux 6e et 18e minutes, le Gabonais Pierre-Emerick Aubameyang lance la machine jaune et noir. Marco Reus, passeur pour PEA à la 6e, triple ensuite la mise à la 41e, avant que le Colombien Adrian Ramos ne parachève le score.

1) Borussia, 9 pts, 2) Arsenal,

6 pts, 3) Anderlecht, 1 pt, 4) Galatasaray, 1 pt.

GROUPE E

En déplacement chez le CSKA Moscou, Manchester City ouvre le score par Agüero (29e), ensuite passeur décisif pour Milner (38e).

Mais les Russes vont réduire le score par l'Ivoirien Doumbia, servi par le Nigérian Musa (64e). Natcho égalise à la 86e sur un penalty obtenu par le buteur ivoirien. 2-2, un score final qui n'arrange décidément personne. Car dans le même temps, le Bayern de Munich humiliait la Roma sur sa pelouse (7-1). Sous les yeux des suiveurs de la Louve, Robben (9e et 30e), Götze (23e), Lewandowski (25e), Müller (36e sur penalty), Ribery (78e) et Shaqiri (80e) battent De Sanctis. Après avoir manqué plusieurs occasions franches, l'Ivoirien Gervinho avait réduit la marque à la 66e. Anecdote.

1) Bayern, 9 pts, 2) Roma, 4 pts, 3) City, 2 pts, 4) CSKA, 1 pt.

GROUPE F

À quelques jours des grands débuts de Luis Suarez qui devrait entrer cet après-midi face au Real Madrid, Lionel Messi et Neymar fonctionnent face à l'Ajax d'Amsterdam : une passe et un but pour l'Argentin, un but pour le Brésilien et une pluie d'occasion pour le Barça qui s'impose 3-1. C'est pourtant le PSG qui reste en tête du groupe, après son succès poussif à Nicosie (1-0). Très ternes face à l'APOEL, les Parisiens retrouvent le sourire grâce à un Cavani jusqu'à fantomatique.

1) PSG, 7 pts, 2) Barça, 6 pts, 3) Ajax, 2 pts, 4) APOEL, 1 pt.

GROUPE G

Chelsea cartonne Maribor (6-0). Remy (13e), Drogba (23e sur pe-

toires, 6e succès consécutif, série en cours). Mis en difficulté par l'ouverture du score de l'ancien Mancunien Nani (16e), Schalke l'emporte finalement 4-3 : le Nigérian Chinedu Obasi égalise à la 34e avant d'offrir le 2-1 à Huntelaar (50e). Le champion du monde Höwedes triple la mise à la 60e. Mais un doublé d'Adrian Silva (64e sur penalty et 78e) remet le Sporting Lisbonne dans la course. C'est finalement le Camerounais Eric Choupo-Moting qui offre la victoire aux Allemands à la 93e sur penalty.

1) Chelsea, 7 pts, 2) Schalke, 5 pts, 3) Maribor, 2 pts, 4) Sporting, 1 pt.

GROUPE H

Le FC Porto enfonce Bilbao (2-1). Les Dragons ouvrent le score juste avant la pause par le Mexicain Herrera (45e). L'Espagnol Guillermo Fernandez égalise (58e), avant que le Portugais Quaresma, sorti du banc à la 71e, n'offre la victoire à son équipe sur une passe de l'Algérien Brahimi (2-1, 75e). Le Shakhtar Donetsk torpille le BATE à Borisov (7-0) grâce à ses Brésiliens. Alex Teixeira (11e) avant d'obtenir un penalty. Son compatriote Luiz Adriano, passeur sur le premier but, convertit le coup de pied de réparation (28e). Après une nouvelle passe décisive d'Adriano, Douglas Costa triple le score (35e). Luiz Adriano va ensuite achever les Bélarusses avec quatre buts supplémentaires (37e, 40e, 44e et 82e sur penalty). L'ancien attaquant de l'Internacional de Porte Alegre de-

vient le deuxième joueur à réaliser un quintuplé en Ligue des champions, après Lionel Messi face au Bayer Leverkusen en mars 2012.

1) Porto, 7 pts, 2) Donetsk, 5 pts, 3) Bate, 3 pts, 4) Bilbao, 1 pt.

Camille Delourme



Aubameyang (groupe D): Doublé également pour le Gabonais Aubameyang, artisan du carton de Dortmund à Galatasaray



Obasi (groupe G): Avec un but et une passe décisive, le Nigérian Chinedu Obasi a grandement contribué à la victoire de Schalke face aux Lisboètes du Sporting

Doumbia Musa (groupe E): Alors que leur équipe était menée, sur son terrain, par Manchester City, le Nigérian Ahmed Musa, passeur, et l'Ivoirien Seydou Doumbia, buteur avant d'obtenir un penalty, ont sonné la révolte



Adriano (groupe h): Avec cinq buts, dont 4 inscrits en moins de 17 minutes, le Brésilien Luiz Adriano rejoint Messi dans l'histoire de la compétition

Messi Neymar (groupe F): Alors que se profilent les grands débuts de Luis Suarez, le duo Messi-Neymar a encore été décisif



Concours

Les meilleurs sapeurs se sont affrontés

Une voiture pour le meilleur sapeur. C'est le prix qui a été mis en jeu pour valoriser le mouvement de la Sape (société des ambassadeurs et des personnes élégantes), devenu une véritable culture lors de la première édition du grand concours de la Sape organisé à Pointe-Noire, la capitale économique du Congo, les 11 et 12 octobre 2014. L'habillement, l'élégance, le respect (la trilogie) des couleurs, l'expression et la diatance ont été parmi les critères qui ont permis au jury d'élire le champion



La voiture Toyota remportée par docteur Limam. (© DR)

Si le Brésil en Amérique du Sud et le Cameroun en Afrique centrale sont reconnus pour le football, le Burkina Faso en Afrique de l'Ouest pour son cinéma, la République du Congo, jusque-là reconnue pour ses belles lettres, de-

vient par ailleurs la capitale de la Sape à l'échelle internationale. Certes les vêtements sont achetés dans des grandes villes européennes, comme Rome, Milan, Paris, mais l'exhibition est faite au Congo. Et pour ce faire, il ne se passe plus une seule année où le concours de la Sape n'est

pas organisé. Courant 2014, deux concours ont été organisés. Un au restaurant-bar *La Main-bleue* à Brazzaville pendant les grandes vacances, et un autre à Pointe-Noire, les 11 et 12 octobre.

La particularité de ce grand concours de la Sape organisé par la maison Le Créateur, dirigée par Éric Kanga, designer styliste et modéliste, c'est qu'il s'est déroulé pendant deux jours, et le gagnant a bénéficié d'une voiture de marque Toyota.

Six sapeurs en provenance de Brazzaville ont rivalisé d'ardeur avec leurs frères de Pointe-Noire. Il s'agit du Parisien Kiboba, dit le Vieux Laman (managé par Ély Fontaine), Yves Ngatsongo dit Yves Saint-Laurent le président des sapeurs de la zone nord de Brazzaville, Hydris Mbandzoulou le Raïs de la sape congolaise, Mangrokoto et Pélagie Kiba la grande dame de la sape au Congo, qui ont affronté Henri-Blaise Nguebeyi plus connu sous le pseudonyme de docteur Limam, autrefois champion du Kouilou,

Pélagie Kiba, femme sapeur, enseignante
(© DR)

Mignon Bantsimba, Florent Malonga... de Pointe-Noire. Pendant deux



Henri-Blaise Nguebeyi, dit docteur Limam, champion du concours. (© DR)

jours, les spectateurs ont assisté à des démonstrations inhabituelles. Le vêtement a été mis à l'honneur dans toute sa splendeur. Pour ce faire, plusieurs passages ont ponctué cet événement. Trois passages au mess des officiers le 11 octobre. À l'issue desquels le jury a levé la séance qui a été sanctionnée par trois abandons. Au lendemain du concours, soit à la finale le 12 octobre au night-club *Royal K*, neuf candidats ont été invités à concourir pour trois places, avec une voiture pour la première place. Les passages en tenue décontractée ou relax, en demi-chaquart (pantalon d'une autre couleur, la veste aussi d'une autre couleur) et en tenue conventionnelle ont permis aux concurrents de porter leurs plus beaux appareils vestimentaires, tout en agençant les couleurs, la trilogie des couleurs l'exigeant. Dandinant par-ci, présentant les griffes par-là, c'est le festival que les sapeurs ont présenté au public qui ne faisait que les ovationner à chacune de leurs sorties. Après cette rude bataille, le jury a rendu son verdict. C'est Henri-Blaise Nguebeyi, plus connu sous le pseudonyme de docteur Limam, autrefois champion

du Kouilou, qui a obtenu la note de 9/10. Il est suivi par Mignon Bantsimba, élu deuxième avec une note de 7,5/10 et de Florent Malonga, troisième, avec une note de 7/10. Comme promis, les clés de contact de la voiture de marque Toyota (Benoît 16 d'appellation congolaise) ont été remises au champion Henri-Blaise Nguebeyi. Les deux autres vainqueurs ont reçu une enveloppe symbolique.

Notons qu'un clin d'œil a été fait au défunt Rapha Boundzéli, artiste musicien qui a su valoriser ce mouvement au moment où il battait de l'aile au sortir des événements douloureux que le pays a connus dans la décennie 1990-2000. Plusieurs de ses chansons, notamment *La Sapologie*, *Mateya*, ont été interprétées lors de cette soirée électorale.

Pour avoir valorisé la sape, un diplôme à titre posthume lui a été décerné ainsi qu'une enveloppe devant permettre à ses enfants de faire face à la dépense des fournitures scolaires. Jacquito wa Pungu, sa tendre épouse qui a interprété l'une de ses chansons sur scène, a reçu également un diplôme d'honneur.

Bruno Okokana



Le parisien Kiboba le vieux, un septuagénaire sapeur

Le vieux Kiboba s'est fait de nouveau parler de lui lors de la première édition du grand concours de la Sape (Société des ambianceurs et des personnes élégantes) organisé du 11 au 12 octobre dernier à Pointe-Noire dans la capitale économique. Ce vieil homme n'a cessé d'attirer la curiosité des Ponténégrins même au lendemain de l'événement, tant par son habillement que par ses allures de jeune premier

De nationalité congolaise, Kiki Lamam plus connu sous le pseudonyme du parisien Kiboba le vieux, est né en 1935 dans le département du Pool dans la partie septentrionale du Congo. C'est finalement en 1958 qu'il est venu à Brazzaville.

Docteur en gastronomie, le vieux Kiboba, est un grand cuisinier de renom. Mais, cela ne lui a pas empêché de verser dans la société des ambianceurs et des personnes élégantes (Sape).

Ce septuagénaire de 79 ans totalisera l'année prochaine ses 80 ans d'âge. Il s'apprête à les célébrer

dans l'allégresse totale. *« Je suis un vieux de 79 ans l'année prochaine j'aurai 80 ans. Je suis père de 12 enfants. Je ne pourrais jamais laisser la sape, j'ai grandi sapeur et je vais mourir sapeur. Mes enfants sont également sapeurs. »*

Le parisien Kiboba le vieux, a remporté le premier prix du concours de la sape organisé pour la boisson Guinness à Durban en Afrique du sud. Il a participé également à plusieurs concours de la sape à Brazzaville. *« J'étais à Paris en France où j'ai passé trois ans. J'ai participé à plusieurs concours de la sape »,* se plait-il de le dire.



Le parisien Kiboba exhibant la griffe de son costume

Le dernier concours auquel il a participé est la première édition du Grand concours de la sape organisé du 11 au 12 octobre 2014 à Pointe-Noire dans la capitale économique. Applaudimètre de l'événement, le parisien Kiboba le vieux, n'a cessé de rafler les ovations des Ponténégrins. Le plus

grand moment de sa vie de sapeur, c'est à l'occasion de ce concours, il a fait un tour au quartier Fonds Tié-Tié. Cette descente inattendue a semé le désordre dans ce quartier. Ce sapeur mythique a été reçu comme un roi. Un monde fou autour de lui. Des applaudissements, des cris de toute sorte, des

billes de banque, c'est du moins l'ambiance qui a caractérisé cette descente. *« C'est le plus beau moment de ma vie de sapeur. Je ne m'attendais pas un tel accueil. Jamais je n'ai été reçu de la sorte. Cela montre combien, je méritais le titre de ce concours, mais hélas. »*

Bruno Okokana

Eric Kanga un styliste-modéliste qui contribue au rayonnement de la Sape

« La vie est un combat » disait Victor Hugo. Le designer et conseiller vestimentaire Eric Kanga l'a compris. Très combattif, ce jeune homme s'est jeté dans le monde des affaires, avec en prime le soutien aux œuvres culturelles. Styliste-modéliste, il contribue au rayonnement de la mode en général et de la sape (Société des ambianceurs et des personnes élégantes) en particulier. Il a organisé des défilés de mode, habillé des personnalités et artistes de renom et s'est jeté aujourd'hui dans l'organisation des concours de la sape, tel est le cas de la première édition qui a eu lieu à Pointe-Noire du 11 au 12 octobre 2014



Eric Kanga et Yves Ngatsongo à Sibiti

Technicien supérieur en Gestion financière de formation, Eric Kanga s'est lancé sur le marché de l'emploi qui malheureusement ne lui a pas souri. Et comme il aimait déjà la mode, il s'est investi dans ce secteur et les choses avancent. Il a ouvert une boutique à Brazzaville avant de la déplacer pour Pointe-Noire où de fil à aiguille, il en a déjà trois. Et depuis lors, il ne cesse d'organiser les défilés de mode et concours de la sape à l'instar de

celui qu'il vient d'organiser dans la capitale économique du 11 au 12 octobre 2014. *« Nous avons des connaissances, mais nous manquons des moyens techniques et financiers pour les rendre réelles et produire en grande quantité. Qu'à cela ne tienne, je sais me battre. Si bien que mon combat s'est de se faire connaître à travers le monde. »* Conseiller vestimentaire, styliste et modéliste, Eric Kanga a habillé les mariés, les célébrités de la

télévision nationale congolaise, de Télé 50 et de Lingala facile à Kinshasa, Benoît Tchissimbi directeur artistique des Tam-Tam d'or, l'artiste musicien Papa Wemba. Il a participé aussi aux Fashion Weeks et défilés de mode à Kinkala lors de la célébration du 52^e anniversaire de l'indépendance du Congo, aux Fashion Weeks à Brazzaville et à Kinshasa capitale de la République démocratique du Congo, ainsi qu'au concours de la Sape et citoyenneté organisé par Mauricette Chanelle au restaurant-bar La Main-bleue de Brazzaville.

Ce créateur designer a toujours pensé que le mariage entre la matière grise et les finances, permettra à la République du Congo d'exploser et de devenir une puissance vestimentaire en Afrique et dans le monde ; vu que le Congo à une très bonne position géographique et un peuple adorateur de la mode. Il ne craint pas la concurrence



Eric Kanga lors du concours de la sape au restaurant La Main bleue de Baongo drainant sa valisette

chinoise, car la main-d'œuvre congolaise est aussi abondante que celle de la Chine avec autant des consommateurs.

Eric Kanga, veut participer à la valorisation de la sape au Congo. Car, ce phénomène est devenu une véritable culture. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il a organisé un grand concours de la sape avec en prime une voiture pour le champion. *« Je pense que c'est une prise de*

conscience pour notre jeunesse, qui doit comprendre qu'il s'agit là, de défendre les couleurs de la nation. Aujourd'hui, la sape est devenue un grand patrimoine culturel. Quand bien même chaque célébration de la fête de l'indépendance nationale les 15 août de chaque année le président de la République nous réserve un carré spécial, autant dire qu'il y a de la considération. »

Bruno Okokana

Plaisirs de la table

Le sel, ses origines et ses bienfaits



Un flacon de sel. (© DR);



Les cristaux de sel. (© DR)

Extrait de mines de roche très enfouies dans le sol ou de sources salées comme la mer, le sel est connu depuis bien des siècles. Une des preuves en est la citation de l'ingrédient le plus utilisé au monde dans des passages de la Bible

En effet, les Hébreux, les Grecs ou les Romains à l'époque de l'Antiquité en ont fait usage, et l'Empire romain en avait le monopole à l'époque de l'Antiquité. Les fameuses routes dites du sel illustrent bien l'importance économique attribuée à la monnaie d'échange dénommée « sel ». En latin, on retrouve *salarium* (somme donnée aux soldats pour l'achat du sel) puis salaire de nos jours.

Le mot sel a aussi donné lieu à

plusieurs expressions dans la langue française très employées d'ailleurs au quotidien, comme « mettre son grain de sel ». Également l'exhausteur de goût pour certains a donné lieu à des groupes de mots comme : dépôt de sel ou grenier à sel, terre à sel, fleur de sel, four à sel, pain de sel ou encore petit grain de sel, etc. Monnaie d'échange, le sel a fait l'objet de commerces très importants. Des échanges ont en effet eu lieu d'un bout à l'autre de la

planète afin d'alimenter des régions qui en étaient dépourvues. Largement employé à l'époque ancienne dans la conservation des aliments, le sel, contrairement à ce que l'on pense, ne relève pas le goût des aliments mais permet d'améliorer la perception du goût.

Les effets du sel chez l'homme

En surconsommation partout dans le monde, l'excès de sel tant dans les préparations in-

dustrielles que dans les plats concoctés chez soi peut engendrer des problèmes graves de santé, comme l'hypertension ou l'obésité.

Un rapport de l'OMS a établi qu'en tête des pays développés où le sel est le plus excessivement consommé se trouve la France. Avec un taux estimé deux fois supérieur aux recommandations des organismes de santé, cinq grammes par jour en moyenne, la France multiplie, selon des

revues spécialisées, les ajouts pour enrichir le goût, d'où une consommation régulière jugée excessive.

Les conséquences directes en sont l'exposition à des maladies rénales ou cardiovasculaires, ou encore au cancer de l'estomac. Paradoxalement, consommé à des doses raisonnables, le sel reste un élément indispensable pour maintenir la pression artérielle, par exemple.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

RECETTES D'ICI

Bouillon de carpe

Ingrédients pour 4 personnes

- 2 belles carpes grises ou tilapia
- 2 grosses tomates
- ail (à piler), 1 gros oignon
- 1 piment vert (facultatif)
- 4 aubergines blanches, gombo
- filet d'huile, poivre blanc

Ustensile de cuisine

Une casserole

Préparation

Commencer à dépecer, laver, couper le poisson. Saler, poivrer et réserver. Puis couper séparément la tomate, l'oignon, le gombo. Dans une marmite, jeter le poisson coupé, les condiments, le filet d'huile et une quantité suffisante d'eau pour le bouillon de poisson. Avant la fin de la cuisson, ajouter le piment vert et servir lorsque le piment a donné son parfum.

Astuce

Prendre le soin de piler préalablement tous les condiments avant de les jeter dans la marmite.

Accompagnement

Bananes à la vapeur.

Bon appétit!



Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Liboké de machoiron

Cuisson quarante minutes, cuisson trente minutes

Ingrédients pour quatre personnes

- 250 g de poisson machoiron
- tomate en fruit, ail, persil
- oignon, poireau, feuille de laurier
- ciboule, cube, piment
- feuilles à emballer

Préparation

Laver et dépecer le poisson, le couper en trois morceaux. Incorporer les ingrédients au creux des feuilles à emballer. Attention à ne pas trop saler en raison de la présence du cube. Enfin, pour la cuisson placer le liboké refermé au-dessus du foyer à charbon en prenant soin de le cuire à température modérée. Pour le piment, le placer une fois le plat prêt pour la décoration ou à l'intérieur du liboké si le piment est bien supporté.

Astuce

Le liboké peut se préparer au-dessus d'un foyer traditionnel à charbon ou dans une marmite. Cette dernière solution requiert de beaucoup remuer le plat.

Accompagnement

Foufou, manioc, riz, bananes à la vapeur.



Recette proposée par
Delsie Heles

La pulpe du fruit du baobab

Le fruit du baobab, encore appelé pain de singe dans son utilisation traditionnelle comme antidysentérique, est peu connu des populations pour ses qualités nutritionnelles. Dans les marchés de la place, ce fruit n'attire guère l'attention des clients



Le Baobab

Il est le produit de l'arbre appelé baobab, dont le nom vient de l'arabe « bu hibub » (fruit à nombreuses graines). Cet arbre majestueux est considéré par certains comme mystique, il abriterait des génies. Pour d'autres, c'est simplement un arbre à palabres.

À Brazzaville, quelques enfants proposent ce fruit dans les marchés. Pour Joséline Libali-

Legnoki, dans ses souvenirs d'enfance à Mossaka, dans le département de la Cuvette, cet arbre se trouvait en pleine ville : « Je connais le baobab, un arbre donnant lieu à plusieurs interprétations. Lieu de réunions nocturnes, il était considéré comme mystérieux, voire mystique pour sa forme, sa sève couleur sang, et les accouchements fréquents de

femmes à côté de cet arbre avant d'arriver à l'hôpital. »

Pour Lys de Bethel, « ce mystère engendrait la peur chez les enfants de Pokola dans la Sangha, où cet arbre était placé aux environs du sentier de la source d'eau potable. À part son côté mystique, nos parents se servaient des feuilles jeunes du baobab pour soigner les maux d'estomac. »

La pulpe du fruit du baobab a des vertus nutritionnelles

Son fruit, peu connu, a la forme d'une capsule oblongue ovoïde de dix centimètres de diamètre et vingt centimètres de long. Il renferme une pulpe blanche et farineuse, sèche, appelée endocarpe, contenant plusieurs centaines de graines.

Il est apprécié pour son goût acidulé. La pulpe du fruit de baobab est très utile à l'organisme pour une bonne énergie et un bon équilibre. Grâce à sa forte teneur en fibres, solubles et insolubles, elle permet de réguler le transit intestinal et le retour à un fonctionnement optimal du



La pulpe du baobab

transit.

Elle est également utilisée dans la fabrication de boissons et comme ingrédient alimentaire. Elle contient des vitamines C, A, B1, B2, des sels minéraux essentiels comme le calcium, le potassium, le fer et le manganèse. Cette pulpe contribue au maintien de l'équilibre en sodium et de la tension artérielle.

Rappelons que le baobab a un intérêt ethnobotanique, car il contribue à l'alimentation.

Des racines aux feuilles et aux fruits en passant par le tronc, il contribue à la nutrition. Les racines des jeunes arbres sont consommées comme les asperges et servent aussi à soigner la conjonctivite. Les plus jeunes feuilles, riches en vitamines C et A et en fer se consomment comme des légumes ou séchées puis réduites en poudre utilisée comme le gombo et les graines pour les condiments.

Lydie-Gisèle Oko

RECETTES D'AILLEURS

Sauce verte maison

Ingrédients pour quatre personnes

- 1 jaune œuf
- 1/4 d'huile d'olive et d'huile de tournesol
- 1 cuiller à café de moutarde (aux herbes)
- 1 cuillère à soupe de vinaigre ou de jus de citron
- ciboulette, persil, cerfeuil
- 1 oignon blanc (facultatif)

Ustensile indispensable

- un fouet électrique

Préparation

Commencer par recueillir dans un récipient le jaune d'œuf puis mettre un peu de moutarde (aux herbes) et le vinaigre avant de mélanger à l'aide d'un fouet. Ajouter au fur et à mesure l'huile de tournesol. Lorsque la mayonnaise est montée, incorporer encore un peu de vinaigre. Séparément, ciseler persil, ciboulette et cerfeuil. Réserver au frais après avoir ajouté les herbes à la mayonnaise, la sauce verte est prête.



Astuce

Ciseler finement les herbes au couteau pour une meilleure présentation. La moutarde verte aux herbes peut remplacer les herbes fraîches ciselées. Cette sauce, appelée sauce verte, accompagne les poissons et vos buffets à l'instar de la mayonnaise.

Accompagnement

Œufs durs

Bon appétit!

L-JM

Chutney de figues et melon

Préparation trente minutes

Ingrédients pour quatre personnes

- 1 melon
- 2 avocats
- 1 citron
- 2 grosses figues
- 4 cl d'huile d'olive
- 2 brins d'estragon
- sel, poivre
- 1 pot de chutney aux fruits entiers



Préparation

Avant de tailler en tranches tous les fruits comme sur la photo, les peler et les épépiner. Sur ces tranches, verser un peu de jus de citron. Ciseler finement l'estragon et le parsemer sur les fruits. Mélanger séparément dans un bol un peu de chutney, une cuillerée de jus de citron, du sel, du poivre et l'huile. Dans un plat approprié, disposer les fruits en rosace comme sur la photo. Placer au frais quelques minutes. Servir frais !

Astuce

Le plat peut être décoré avec la sauce, ou celle-ci, d'origine indienne, peut être présentée séparément.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTSMÊLÉS - N°476

MOTS FLÉCHÉS 680

IL SAUVE LE MONDE AU-DELÀ DU RÉEL	MISES EN BOITE ORDINATEUR SUR PATTES	VIEUX DO CHEMINÉE	TRAHIE AUROCHS	RAMAS-SÉRENT COUSIN DE L'AUTRUCHE	BOUDDHISTE BOUTEILLE DE ROUGE
HAVRE LOGEMENT		ITALIEN SCÈNE BRUYANTE			EXCITENT
PRÉNOM MASCULIN GARS DU NORD			COCOTTERA SOUPE AU LAIT		
		MAL DIT PETIT GLOBE		GAZ NATUREL CHEF DE CLASSE	
À LA TRIBUNE	SIMPLEMENT				
			PÉRIODE		EN MORCEAUX
MARTEAU OU ENCLUME	RAIDEURS ILS PERÇOIENT UN ÉCHO				
			PRONOM PERSONNEL	PRONOM PERSONNEL	
VIEUX SAGE	FOOT À MARSEILLE AGENT TROUBLE	FILET D'EAU	BRONZE VIEILLI VIEUX POÈTE		
				AGENT DE LIAISON VIEILLE LANGUE	
LIVRE D'INSTRUCTION DIABLERIE			BÊTE PETITE REMARQUE		EN MATIÈRE DE
		ÉPAISSEUR			
PORTE DE SORTIE			FAIS LE MOUTON		

T O B O R R U E R R E T S M E
 F U S E E T O L I P S C U E N
 O T Y N I E E T E N A L P L I
 R I S P E T L U C C O U E O H
 D R A O I I B I L B O R R G C
 I P T T F E T C O C U E H N A
 N S N I E L Y R U T U F E C M
 A E A O N B C O A N E D R R U
 T G F N O I S N E M I D O E T
 E A E R R C R I C O G V S I E
 U Y G F T U L I R N A C E C M
 R O R E S A L D O S M S A R P
 A V A T A R N T F T I P I O S
 O N G A L A X I E R S T A S E
 D I O D E M O N D E I B M O Z

- | | | |
|-----------|------------|------------|
| ALIEN | FORCE | PLANETE |
| ANDROIDE | FUSEE | POTION |
| ASTRONEF | FUTUR | ROBOT |
| AVATAR | GALAXIE | SORCIER |
| CIBLE | GOLEM | SOUCOUPE |
| CYBORG | LASER | STASE |
| BILBO | MACHINE | SUPERHEROS |
| DEMON | MAGIE | SURNATUREL |
| DIMENSION | MARTIEN | TEMPUS |
| DIODE | MONDE | TERREUR |
| ENTITE | MONSTRE | UCHRONIE |
| ESPACE | OASIS | UNIVERS |
| ESPRIT | OCCULTE | VOYAGE |
| ETOILE | ORDINATEUR | ZOMBIE |
| FANTASY | PILOTE | |

MOTS CASÉS 10 X 13 - N°188

SUDOKO - Grille n°580 facile

1				7	4	3
5				1		
8	9				2	
		5	2	4		
	4				9	
		3	8	9		
1			6		9	
	5					7
7	3	2				8

SUDOKO - Grille n°580 facile

	7			2	8			
9	5			1	8			3
		1	3			5	6	
	1	3			5		2	6
				9	2			
5	2		8			3	4	
	4	5			7	6		
2		8		9			5	4
			4	5				1

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

- 2 LETTRES**
 AI - ET - HE - NE - NI - PI - RA - SU - TU
- 3 LETTRES**
 AIE - ECU - EST - MAL - PAN - QUI - TAS - TES - UNE - USE
- 4 LETTRES**
 ACRE - AIES - AMER - EPEE - GEMI - MEAT - PIPI - SURS - TETE - TIEN
- 5 LETTRES**
 ARIDE - CRISE - ELISE - ENFLE - FRIPE - PEINE - REGNE - RUINA - SALEE - STAGE - STAND
- 6 LETTRES**
 APNEES - ERAFLE - FRITES - IMITAI - OTARIE - PAQUET - PEAGES - PECHER - PUANTS - REGAIN - ROUGES

SOLUTION DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
 Le mot-mystère est :
CHEMIN DE FER

MOTS CASÉ N°187

E	V	O	Q	U	E		Z	E	N
R	E	C	U		V	O	U	T	A
S	A		A	M	E	U	T	E	
A	U	S	S	I		F		N	E
T		T	I	G	E		A	D	N
Z	O			R	U	E		R	F
	A	P	R	E	S		A	N	E
E	S		O		S	U	B	I	R
P	I	Q	U	E	E		L	E	
U	S	U	E	L		Z	E	R	O
R		E	T	I	R	E		A	S
E	U	T		T	U	B	A		S
E	T	E			U	N	A		U

MOTS FLÉCHSÉ N°679

B	S		D		H		M		U		
C	O	H	A	B	I	T	A	T	I	O	N
T	A	M	I	S	E	R	A		B	I	
E	S	T		P	C		A	U	B	E	
W	A	L	L	O	N	S		A	I	L	
B	A	I		A	N	I	S	E	T	T	E
N	E	A	N	T		A	G	A		P	
G	A	N	G		I	N	N	O	V	E	R
	T	R	E	N	E	T		I	L	E	
O	S		A	B	U	S	E	R	A	I	
C	A	F	E		T		E		M	E	
R	E	P	E	R	T	O	R	I	E	E	S
N	E		L	U	R	E	N	T		S	
H	E	R	A	U	T		V	E	R	V	E
S	O	Y	E	U	S	E		E	U	S	

SUDOKO 579

2	4	9	8	6	7	1	3	5
3	1	7	5	9	2	4	6	8
5	8	6	1	3	4	2	7	9
6	5	1	2	7	3	9	8	4
4	2	3	9	8	1	6	5	7
7	9	8	6	4	5	3	2	1
1	7	5	4	2	6	8	9	3
8	3	2	7	1	9	5	4	6
9	6	4	3	5	8	7	1	2

SUDOKO 579

7	5	1	8	4	3	2	9	6
3	4	6	7	9	2	8	5	1
9	2	8	5	1	6	4	7	3
1	3	5	9	2	4	6	8	7
4	8	7	6	5	1	3	2	9
6	9	2	3	8	7	1	4	5
5	6	3	4	7	8	9	1	2
8	1	9	2	6	5	7	3	4
2	7	4	1	3	9	5	6	8

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 31 OCTOBRE

Boko Haram

Le 14 avril, lundi noir des filles de Chibok

Le 14 avril, des hommes armés attaquent le lycée de Chibok, dans l'État de Borno, fief du groupe islamiste Boko Haram dans le nord-est du Nigeria. Plus de deux cents jeunes filles sont dans leur lycée ce jour-là. Depuis leur kidnapping, la seule bonne nouvelle parvenue à ce jour est la déclaration du vendredi 17 octobre de l'armée et de la présidence nigérienne.



Cette dernière stipule qu'un accord a été conclu avec le groupe islamiste armé, prévoyant un cessez-le-feu et la libération de ces jeunes filles. Malgré cette annonce, les montagnes russes émotionnelles continuent. Les jeunes filles ne sont toujours pas libérées. L'incertitude demeure le principal mal de cette libération.

Face à cette situation, les parents et tous ceux soumis à cette rude épreuve n'ont plus qu'une seule arme : « Bring back our girls »,



en français « Rendez-nous nos enfants », le cri de douleur qui fait le tour du monde et ne cesse de retentir.

Tous demandent une action du gouvernement et la libération de ces jeunes filles et élèves enlevées. À cet effet, le mouvement « Bring back our girls » organise des manifestations, le 14 de chaque mois, pour rappeler aux autorités que ces lycéennes nigériennes sont toujours aux mains du groupe terroriste Boko Haram.

La dernière manifestation de ce rappel date du 14 octobre. Des centaines de personnes se sont réunies à Abuja, au Nigeria, pour rendre hommage aux lycéennes. Cela faisait 180 jours



qu'elles avaient été arrachées à leurs familles.

Âgées de 12 à 17 ans, c'est avec des rêves plein la tête et des perspectives d'avenir que ces jeunes victimes se sont rendues au lycée ce jour-là, mais depuis six mois le risque de voir ces rêves brisés a gagné leur quotidien. L'espoir de réussir, de servir la communauté et de faire la fierté de leurs parents a désormais fait place à la périlleuse promesse de devenir des marchandises

sexuelles. « Elles seront vendues comme esclaves sexuelles », déclarait le chef de Boko Haram dans une vidéo obtenue par l'Agence France Presse le 5 mai dernier.

On n'ose imaginer la terreur, les journées d'espoirs contrariés et les nuits d'angoisse que passent de ces filles face à cette menace. Aux autorités de se hâter avant que ces paroles ne se fassent chair.

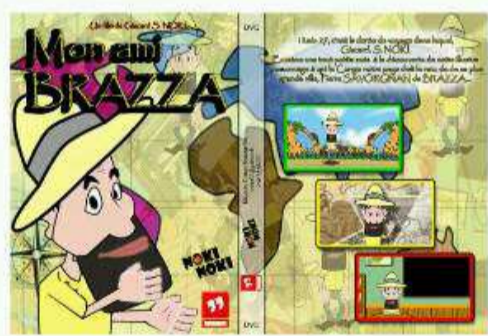
Durly-Émilie Gankama

Grand écran

Soirée 100% dessins animés congolais en avant-première à l'IFC

Mercredi prochain, deux jeunes réalisateurs congolais, Olivier Giziz et Soriza Giscard Noki, auront l'occasion de montrer leurs films d'animation. Inspirés de l'histoire du Congo, ces films pour les tout-petits et pour les accros à ces thèmes viennent combler un vide

Réalisés sur fonds propres, des films variés en 2D ou en 3D, imaginés par ces deux passionnés de bande dessinée qui ont longtemps nourrit l'espoir de présenter leur rêve, seront présentés au public. Ainsi pendant plus d'une heure, *Mon ami Brazza*, *Non non, le super virus*, *Na kelasi* de Soriza Giscard Noki et une série de « gags sur la fin du monde 2012 » seront projetés. Tout aussi époustoufflant s'annonce le projet d'animation de Giziz dénommé *Oula Mpiou* ou *Les Villages obscurs* qui retracent l'histoire coloniale à une époque où dans les villages il se passait des choses étonnantes... Ce film d'une durée d'une heure est le premier d'une longue série. Olivier Giziz et Soriza Giscard Noki se sont rencontrés sur ce



projet de présenter à Brazzaville leurs films d'animation. Le délice, explique Soriza Giscard Noki est arrivé en 1999, à une époque où il croyait faire de la bande dessinée son métier. Quant à Olivier Giziz, un passionné de mangas japonais, il avait l'ambition de changer le monde de l'animation en insufflant des mots, des connaissances ou des histoires bien congolaises. Tout autant que Soriza Giscard Noki, qui indique : « On suit de près ce qui se passe ailleurs, on applique ou imite des us et coutumes qui n'ont pas de lien avec nos traditions. Il était donc temps que nous aussi nous présentions des animations 100% congolaises qui servent de référence pour transporter nos valeurs hors du continent africain. »

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

La foire syrienne se poursuit jusqu'à la fin du mois

Ouverte depuis le 12 septembre, la foire d'exposition de produits syriens se déroule dans une ambiance chaleureuse tout au long de ce mois d'octobre

Le rendez-vous attire et suscite l'engouement des Brazzavillois en quête de nouveautés. Situé au cœur de l'arrondissement emblématique de la capitale congolaise, Poto-Poto, ce site abrite des meubles, des objets d'art, des ornements pour les maisons et bureaux, divers bijoux, des fauteuils bien sculptés, des habits pour enfants et grandes personnes, des tissus pour la confection de rideaux, des draps, des chemises pour hommes, des moquettes, des tapis traduisant aussi bien la culture que les rites de la civilisation syrienne...

Au-delà de sa dimension commerciale, la foire syrienne accroît et renforce le partenariat commercial entre le Congo et la



Kamal Charabi, à droite, responsable de l'exposition. (© Adiac)

Syrie depuis bientôt dix années. Outre cet aspect, elle concentre les produits et le savoir-faire de la Syrie et éveille son rayonnement sur le plan international.

Un exemple à suivre d'autant plus que le rendez-vous est maintenu chaque année malgré la période dramatique que traverse leur pays. Une constatation que les

différents visiteurs ne manquent pas d'observer, « nos opérateurs économiques et nos acteurs culturels congolais devraient avec autant de détermination faire valoir l'immense potentiel que possède le Congo à l'étranger », souligne Edwige, de passage à la mairie de Poto-Poto où a lieu l'exposition.

Durly-Émilie Gankama



Koffi Olomidé face à la presse au sortir du commissariat provincial de la police. (© DR)

Stars Koffi Olomidé fait le buzz

Le premier reproche fait à la star est d'avoir choisi pour nouveau surnom « Vieux Ebola ». En effet, jusque mardi encore ce nom paraissait sur des banderoles annonçant le prochain concert du patron de Quartier Latin. Affichées au niveau de plusieurs artères de la ville, elles étaient loin de passer inaperçu. Ainsi faisait-il savoir qu'il avait adopté ce surnom qui lui avait pourtant été donné pour manifester la terreur qu'il inspire à ses homologues, à l'instar de l'effroi que la maladie suscite actuellement dans certaines parties du monde. Le commissaire général de la police de Kinshasa, en l'occurrence le général Célestin Kaniama, a trouvé à redire sur ce point. L'emprunt d'un pareil surnom a été jugé immoral et de fait, son usage a été interdit. L'autre grief retenu à charge contre le Grand Mopao Mokonzi tenait au non-paiement des frais d'autorisation d'affichage des banderoles désapprouvées auprès de la commission permanente de publicité de l'Hôtel de Ville. Dès lors, la police a été instruite de déchirer toutes les banderoles estampillées « Vieux Ebola » à travers la ville. Par ailleurs, il devait aussi répondre d'un vieux contentieux sorti du placard portant sur une plainte du producteur Coco Rubenga contre lui au sujet d'un concert non livré, payé à l'avance 80 000 dollars. Un dossier vieux de

dix bonnes années. Cette affaire est survenue alors que Koffi Olomidé était en passe de sortir d'un supposé conflit qu'il ne reconnaissait pas avec notamment JB Mpiana. Il aurait été aussi pris en grippe par plusieurs de ses jeunes homologues, chose qui lui aurait justement valu le fâcheux surnom de « Vieux Ebola ». Fait que la star a tourné en dérision et même a su mettre en sa faveur en se l'appropriant, à la grande surprise de ses offenseurs. Une bien facétieuse façon d'agir qui ferait partie de ses traits de caractère, dit-on. Autre chose encore, alors nombre de ses pairs auraient décidé de lui tourner le dos, pour d'aucuns Koffi a trouvé le moyen de redorer son image avec les funérailles de son ancien musicien Babia. En effet, ayant pris le parti de payer la caution de sa sœur, l'atypique Kissinjora, détenue pour avoir tenu des propos malveillants à l'endroit de certains musiciens, dont JB Mpiana et Fally Ipupa. Et, avec les obsèques qui devraient avoir lieu ce week-end, on n'a pas fini d'entendre parler de Mopao Mokonzi. L'artiste fait donc fort pour demeurer présent dans l'actualité et même de faire l'actualité. Ce, avec des histoires à rebondissement dont très souvent il se dit être la victime. Il serait donc l'éternel incompris sur qui tous s'acharneraient et à qui l'on voudrait faire la peau sans trop de bonnes raisons.

Nioni Masela

Il ne se passe désormais plus une semaine sans que le Quadra Koraman ne fasse parler de lui jusqu'à défrayer la chronique le mardi 21 octobre après avoir passé près de six heures de garde à vue avant d'être verbalisé pendant deux heures pour deux chefs d'accusations

Horoscope du 25 au 31 octobre 2013



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous retrouvez l'énergie et la motivation que vous aviez perdues, cela aura un impact positif dans votre travail. Votre environnement familial vous poussera à vous accomplir, et les conseils de vos proches seront précieux. Une embellie professionnelle est à prévoir, faites preuve d'organisation pour l'accueillir convenablement.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous retournez à un quotidien plus tranquille, vous retrouvez vos marques et vos habitudes. Vos amis seront fidèles au poste. Célibataires, une rencontre naissante aura des chances de se transformer en belle idylle si vous ne répétez pas les erreurs du passé.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous allez faire preuve d'une grande sagesse quant à une décision à prendre, et le résultat sera positif à long terme. Préparez-vous à du changement dans votre vie. En couple ou célibataire, laissez parler votre cœur et vos émotions, vous obtiendrez l'attention que vous recherchez, mais aussi que vous méritez.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous êtes sur le point de démarrer une belle aventure. Les démarches entreprises jusqu'à maintenant porteront leurs fruits, persévérez et comptez sur vos contacts. Audace, énergie et bonne humeur seront les clés de votre réussite. En couple, prenez l'air. Célibataires, changez d'air.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous aurez besoin de changer d'air, parfois l'évasion tient à peu de choses, vous retrouver seul un temps suffit à l'affaire. Soyez disposé à entrer dans une période professionnelle faste, c'est-à-dire motivé et organisé. Les couples seront amenés à contourner quelques obstacles, ceux qui s'en sortent seront plus forts.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Une bonne nouvelle professionnelle dispersera la grisaille ambiante que vous subissez depuis quelques semaines. En découlera naturellement une belle éclaircie financière. Amour : vous ferez une belle rencontre, il vous faudra rompre avec le passé si vous voulez faire vivre cette nouvelle histoire. Un peu de ménage ne vous fera pas de mal.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Votre situation professionnelle vous tracasse, soyez patient, tout vient à point à qui sait attendre. Votre vie sociale vous épanouit, vos amis sont fidèles et de bons conseils. Leur contact vous donnera confiance en vous. Amour : vous croiserez la route de quelqu'un de bienveillant là où vous ne l'attendez pas.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

Une nostalgie passagère se fera sentir cette semaine, sortez et fréquentez vos proches pour ne pas qu'elle se transforme en déprime. Lucide, vous avez conscience des difficultés qui vous attendent dans vos rapports avec les autres. Le dialogue sera de mise.



Poissons
(19 février-20 mars)

La semaine est propice aux découvertes et aux rencontres, ce vent de nouveautés satisfera ceux qui cherchent à briser une certaine monotonie. Votre bonne humeur et votre énergie en séduiront plus d'un. Si vous voyagez à l'étranger, votre expérience pourrait vous amener à reconsidérer votre avenir.



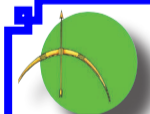
Cancer
(22 juin-22 juillet)

La chance tourne, la malchance aussi... Ne soyez pas trop confiant, un retournement de situation est vite arrivé. Couples, privilégiez le dialogue si vous voulez éviter les mauvaises surprises. Célibataires, ne consacrez pas trop d'énergie à la légèreté.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Le soleil est entré dans votre signe et encouragera vos affaires, à vous de faire preuve d'audace et de ne pas rater le coche. Votre famille vous demande de l'attention et pourrait vous en vouloir si vous ne lui en accordez pas. En couple, le temps est au beau fixe.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

Vous manquez de concentration, il va falloir y remédier pour ne pas que votre hiérarchie vous reprenne. Votre entourage est de bon conseil en ce qui concerne vos tracas du moment, n'hésitez pas à solliciter vos amis. Finances : une rentrée d'argent est à prévoir, économisez car vous pourriez en avoir besoin le mois prochain.



PHARMACIES DE GARDE DU 26 OCTOBRE 2014 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
- Bienvenu
- Olivier
- L-Nouthé
- Jumelle2

BACONGO
- Bonick
- Matsoua
- Shaloom (maison d'arrêt)

MOUNGALI
- Nouvelle (ex Moukondo)
- Pharmapolis
- Plateau des 15 ans
- Réconfort
- Metta
- Bass
- Lenal'O

OUENZE
- Île de beauté
- Grâce
- Jane Viale
- Saint Goma de Baz
- Texaco
- Ghalis

POTO-POTO
- Brant Gynes (Gare P.V)
- DUO
- FLL (Rond point Poto-Poto)
- Foch
- Joseph

TALANGAI
- Mikalou
- Mpila
- Père Jacques
- Rosa

MFILOU
- Teven